RAPPORT D'ACTIVITÉ

2024

PAVILLON DE L'ARSENAL

PAVILLON DE L’ARSENAL

Centre d’information, de documentation et d’exposition
d’urbanisme et d’architecture de Paris et la métropole parisienne
www.pavillon-arsenal.com

Juin 2025

VERS PARIS 2050

LA GRANDE RÉPARATION

NATURES URBAINES

À VÉLO

UN ATLAS DE PAYSAGES

© 11h45

© Luc Borho

du 9 novembre 2023 au 17 mars 2024
Exposition

ÉNERGIES LÉGÈRES
USAGES, ARCHITECTURES, PAYSAGES

Voir l'énergie autrement, dessiner l'invisible, mesurer l'impondérable.
Partager, transmettre, outiller, se donner les moyens de réparer ce monde.
Le rendre plus léger et libéré des énergies fossiles : plus qu'un projet, un défi, presque aussi fou que Don Quichotte face aux moulins à vent.

Énergies du vivant, hydrauliques, éoliennes, solaires, géothermiques, fossiles, nucléaires... Autant de types dont la conversion nécessite la construction d'architectures spécifiques, représentant une part des 30 000 milliards de tonnes de matières édifiées par l'humanité. Extraire, produire, convertir, transporter, distribuer, stocker de l'énergie est par essence « pesant ». L'analyse de ces infrastructures laisse apparaître la relation mouvementée entre architecture et énergie et questionne l'empreinte territoriale, esthétique et culturelle des techniques.
Des moulins à vent aux éoliennes, des premières utilisations du feu aux cheminées solaires, l'exposition présente des trajectoires de l'architecture énergétique, élément par élément, recense leur implantation actuelle et imagine leur avenir.
Partant de l'imaginaire commun — paysage de toits, bords de Seine, plaines et forêts, intérieurs —, l'exposition propose des paysages (légèrement) modifiés de notre quotidien ; six lieux et points de vue ordinaires où s'esquissent des lendemains post-carbone.

Avec ces représentations inédites, avec des maquettes et prototypes, Énergies légères présente une exploration de lendemains, emprunts de sobriété, affranchis des énergies fossiles et libérés des matières non renouvelables.

Sous la direction de Raphaël Ménard, architecte, ingénieur, docteur en architecture
avec Jean Souviron, architecte, ingénieur, docteur en art de bâtir et urbanisme
Scénographie : Pavillon de l'Arsenal
Conception graphique : Jad Hussein

du 9 novembre 2023 au 17 mars 2024
Visites-ateliers jeune public

LES 7 ÉNERGIES

La visite-atelier « Les 7 Energies » invite les enfants à découvrir les évolutions passées, actuelles et futures des différentes formes d'énergies et de leurs architectures. À chaque étape du parcours, les enfants s'appuient sur des cartes du jeu à leurs disposition pour constituer des correspondances : à quelle source d'énergie (énergies du vivant, hydrauliques, éoliennes, solaires, géothermiques, fossiles, nucléaires) est associée quelle forme d'énergie (moulin à vent, centrale nucléaire, barrages électriques, panneaux solaires...) ? A quoi ressemblent, dans nos villes et nos campagnes, les modes de production, de distribution et de stockage de l'énergie ? Et comment imaginer les formes des futures énergies renouvelables dans un monde post-carbone ?
À l'issue de la visite, chaque enfant a constitué les 41 cartes de son propre jeu des 7 Énergies et peut engager des parties endiablées de mistigri énergétique en associant les cartes par paire. Mais attention à ne pas hériter de la carte « énergie noire » en fin de partie !

Organisés dans le cadre de l'exposition « Énèrgies Légères »
Ateliers pédagogiques à destination des individuels, scolaires
Conception et animation : +Mieux Création

© Camille Lemonier

du 30 novembre 2023 au 21 janvier 2024
Exposition

UN POSSIBLE FUTUR DISPOSITIFS FICTIFS POUR APPRÉHENDER LA VILLE DE DEMAIN

Comment réduire la consommation énergétique des villes ? Comment profiter d'une terrasse en tant que non-fumeur ?
Comment rendre plus aimables les habitantes et habitants des villes ? Comment désengorger le métro ?
Comment combattre la solitude en ville ? Vous êtes-vous déjà demandé, à votre échelle, comment faire pour y répondre ?

Entre le réel et l'imaginaire, *Un possible futur* invite à interroger la ville de demain au travers de 32 fictions en réponse aux enjeux architecturaux et sociétaux contemporains. Ces scénarios critiques répondent à des problématiques réelles et urgentes. En questionnant des rapports à l'espace, à la ville et aux habitants, l'agence de scénographie Poumtchak studio explore ce qui dérange pour générer d'autres formes d'interactions et de nouvelles spatialités au travers de l'humour, de l'irrationnel et de l'absurde.

À l'image d'un laboratoire d'idées, *Un possible futur* invite également à découvrir ces enjeux ainsi que ceux des 55 participantes et participants aux différents ateliers menés pendant un an.
Chaque dispositif est le reflet d'un scénario dystopique. Leur caractère impossible révèle la complexité des enjeux auxquels ils se réfèrent et permet d'aboutir à des réponses concrètes.
C'est en questionnant l'impossible que s'imagine un possible afin d'agir collectivement pour la ville.

Un possible futur propose une immersion interactive avec les 32 dispositifs fictifs développés par Poumtchak Studio.
À la lisière de la fiction, les visiteurs sont invités à expérimenter 4 prototypes réalisés à l'échelle 1 pour appréhender et questionner la ville de demain. Conçue comme une véritable visite-atelier, l'exposition encourage le public à imaginer son propre dispositif fictif en fin de parcours. Au regard des enjeux relevés dans l'exposition, les participants s'impliquent et deviennent acteurs de l'élaboration collective d'un futur possible.

Sous la direction de Poumtchak
Charly Dufour et Elsa Lebrun, architectes

Menée dans le cadre de FAIRE
avec le soutien de la Ville de Paris, la Caisse des Dépôts et MINI

20 janvier 2024
Visite-atelier

RENCONTRE AVEC POUMTCHAK STUDIO

Visite guidée de l'exposition «Un possible futur» & atelier de dessin pour imaginer son propre dispositif fictif en fin de parcours. Animé par Elsa Lebrun et Charly Dufour, architectes diplômé·e·s d'État et fondateurs de Poumtchak, studio de scénographie, de design fiction et de recherche en architecture.

Organisée dans le cadre de l'exposition « Un possible futur »
présentée du 30 novembre 2023 au 21 janvier 2024

23 janvier 2024
Réunion publique

ADAPTATION DE LA VILLE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE ET BIODIVERSITÉ

La révision du Plan local d'urbanisme de Paris (PLU) se poursuit. Du 8 janvier au 29 février 2024, l'enquête publique a été l'occasion pour les Parisiennes et les Parisiens de s'exprimer sur le projet de PLU bioclimatique porté par la Ville.

Pour poursuivre l'adaptation de Paris aux enjeux climatiques et de solidarité, la Ville a engagé, de 2021 à 2022, avec les Parisiennes et les Parisiens, une réflexion sur le futur de leur territoire. De cette dernière est né le projet de PLU bioclimatique arrêté en Conseil de Paris en juin 2023.
Avant d'être soumis au vote du Conseil de Paris pour approbation fin 2024 et son entrée en vigueur début 2025, le projet de PLU bioclimatique fera l'objet d'une enquête publique, du 8 janvier au 29 février 2024, qui permettra au public de prendre connaissance du projet de PLU bioclimatique et de formuler des observations auprès d'une commission d'enquête indépendante.

Manifestation organisée par la Ville de Paris

24 janvier 2024
Rencontre

ÉCO-RÉNOVONS PARIS+ ACCÉLÉRONS ENSEMBLE L'ÉCORÉNOVATION DES COPROPRIÉTÉS

Rencontre avec les professionnels de la rénovation. Avec Éco-rénovons Paris+, la Ville de Paris affirme ses ambitions d'adaptation au changement climatique des copropriétés, dans le cadre de son plan climat.

avec Jacques Baudrier, Adjoint à la maire de Paris en charge du logement et de la transition écologique du bâti ; Blanche Guillemot, Directrice du Logement et de l'Habitat de la Ville de Paris ; Karine Bidart, Directrice de l'Agence Parisienne du Climat ; Gilles Frémont, Président de l'Association Nationale des Gestionnaires de Copropriété ; Giovanni Monti, Fédération Française du Bâtiment Grand Paris IDF Fabien Gantois, Président de l'Ordre des Architectes d'IDF ; Hélène Schwoerer, Directrice Générale Adjointe de Paris Habitat ; Martin Gillot, Architecte ; Réjane Bosseboeuf, Assistance à maîtrise d'ouvrage - SOLIHA Grand Paris - opérateur de la Ville

25-26 janvier 2024
Conférences et workshops

LIMIT / NO LIMIT

Le Pavillon de l'Arsenal accueille sur deux jours une série conférences et workshops à destinations des étudiants de ENSCI – Les Ateliers. Limit/nolimit a rassemblé les esprits créatifs, les chercheurs et les passionnés d'art et de design invités à réfléchir sur la question de la limite dans le contexte de la recherche artistique et du design en France.
Dans un monde façonné par la montée en puissance d'un modèle productiviste mondialisé, cette conférence se veut une plateforme de réflexion critique et créative sur les défis sociétaux actuels. Organisée par l'ENSCI – Les Ateliers et l'ENSBA Lyon et soutenue par le ministère de la Culture, la conférence [AD•REC2024] limit/nolimit
propose d'explorer les dimensions historiques et géographiques de la notion de limite, soulevant des questions cruciales sur la contribution des artistes et designers du XX^{e} siècle à notre perception du monde.
Parmi les thèmes abordés : l'évolution de la notion de limite face à la finitude de notre planète, la remise en question des temporalités et formats de documentation dans la recherche artistique et de conception, et l'importance de la collaboration interdisciplinaire dans la création.

Organisés par l'ENSCI – Les Ateliers

3 février 2024
Université populaire - Les éléments de l'architecture

LE SOL

« Replongeons-nous dans la peinture italienne ou flamande des XVe et XVIe siècles où s'étendent des sols plats et tramés composant de vastes échiquiers sur lesquels peuvent indifféremment se jouer diverses scènes religieuses ou profane : annonciation, vierge à l'enfant, crucifixion ou mariage, repas de noces... Comme si ces surfaces plates et quadrillées étaient la condition sine qua non de tous ces évènements fictifs ou réels qui accompagnent la vie humaine. Comme s'il fallait déforester, épierrer, aplanir pour parvenir à l'espace géométrisé qui correspond au véritable milieu humain.
Des sols tramés que nous retrouverons dans l'architecture du XXe siècle aussi bien dans la Große Strasse à Nuremberg - une avenue dallée aux dimensions comparables à celles des Champs-Élysées réalisée par Albert Speer en 1936, au milieu d'un parc, pour les parades et défilés militaires nazis - que dans les projets radicaux de Superstudio datant de l'après 68. Ou encore dans certaines réalisations contemporaines telles : le pont Simone Veil d'OMA à Bordeaux (2024) ; le réaménagement de la place de la République de TVK à Paris (2013) ou le Lieu de vie à Saclay dessiné par le Studio Muoto (2016)... Des sols qui peuvent aussi se soulever pour former des socles habitables, comme la Maison Malaparte (1937) d'Adalberto Libera à Capri ou la Maison de l'Infini (2014) d'Alberto Campo Baeza à Tarifa. Se suspendre, comme au musée d'art moderne de Lina Bo Bardi à São Paulo (1968), ou se superposer, comme à la Casa Alta (1969) de Sergio Bernardes à Rio de Janeiro... » - Richard Scoffier

par Richard Scoffier, architecte, philosophe, professeur à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Val de Seine

© Vincent Fillon

du 6 février 2024 au 17 mars 2024
Exposition

VERS PARIS 2050

AFFRONTER ENSEMBLE LES DÉFIS DE NOTRE SIÈCLE

Cette exposition a pour ambition d'exprimer et de partager avec les Parisien·nes une vision de l'avenir de leur ville au travers d'illustrations concrètes reflétant le quotidien à Paris en 2050, pour une mise en récits commune de la transformation du territoire.

Depuis son origine, Paris n'a cessé de se réinventer au gré des changements économiques, sociétaux et culturels. Sa capacité à faire face aux défis du XXIe siècle dépendra grandement de notre habilité collective à imaginer de nouvelles solutions et façons de vivre.

La Ville de Paris a lancé en septembre 2022 une démarche de prospective, en partenariat avec le CAUE de Paris. Les quatre dispositifs participatifs et créatifs déployés ont abouti à la production de récits sous de multiples formes, à travers une consultation étudiante ouverte aux futur·es professionnel·les du cadre de vie, des ateliers d'écriture à destination des habitant·es, un appel à projet artistique et des ateliers pédagogiques menés dans des collèges et écoles élémentaires. Ces récits ont été enrichis par les productions de détenus du centre pénitentiaire Paris – La Santé, dans le cadre d'ateliers créatifs.

Maquettes, dessins, textes, photographies, podcasts, vidéos, cartes postales et installations artistiques proposent une diversité de visions du quotidien à Paris en 2050, permettant de susciter un dialogue sur le futur du territoire, dans le cadre de la refonte de la stratégie de résilience de Paris. Audacieuses, foisonnantes et stimulantes, ces visions sont aujourd'hui rassemblées dans une exposition présentée au Pavillon de l'Arsenal. Cette narration collective propose d'entrevoir des futurs possibles pour Paris, à l'horizon 2050.

Démarche et exposition portées par la Ville de Paris et le CAUE de Paris présentées au Pavillon de l'Arsenal
Scénographie : Pavillon de l'Arsenal

© Benoît Santiard

6 février 2024
Ciné-conférence

(RE)DESSINER UN MONDE SANS ÉNERGIES FOSSILES

Le Pavillon de l'Arsenal et le Cinéma Majestic Bastille s'associent pour un événement inédit de ciné-conférence dans le cadre de l'exposition *Énergies légères*.
Cette soirée marque la rencontre entre cinéma, architecture, paysage et mêlé récits, visions, débats, liés à notre forte dépendance aux énergies fossiles, et à une nécessaire et urgente bascule. La projection du film « Promised Land » de Gus Van Sant, est d'une conversation entre Raphaël Ménard, Paloma Moritz et Nadine Schütz, animée par Nabil Wakim.
Cette conférence est illustrée par des vidéos issues de l'exposition *Énergies Légères* : l'« Énergirama » réalisé par Antoine Plouzen Morvan et les six paysages post-carbone réalisés par Olivier Campagne.

avec Raphaël Ménard, architecte, ingénieur, docteur en architecture et commissaire de l'exposition
Paloma Moritz, journaliste à Blast, réalisatrice ; Nadine Schütz, acousticienne, plasticienne, paysagiste
animée par Nabil Wakim, journaliste du Monde, animateur du podcast Chaleur humaine

10 février 2024
Expérience(s) de paysage

RELIRE « A PATTERN LANGUAGE » 40 ANS PLUS TARD

En 50 années de travail acharné, les paysagistes ont constitué un formidable gisement d'expériences. Ce demi-siècle constitue une perspective irremplaçable de validation de ces paysages grâce à cette dimension temporelle. Il serait utile pour les acteurs du paysage contemporain d'en tirer les riches enseignements. C'est le but que la Fédération Française du Paysage se fixe en organisant ces rencontres.

Organisée par la Fédération Française du Paysage et animée par Béatrice Julien-Labruyère.
Avec Jean-François Bassel, architecte-ingénieur, professeur à l'Eav&t.

28 février 2024
Conférence-débat

PARIS SOUTERRAIN : COMMENT INVESTIR LES SOUS-SOLS DE PARIS POUR DE NOUVEAUX USAGES D'ICI 2050 ?

Ce premier échange, consacré aux vagues de chaleur que Paris pourrait subir en 2050, questionne l'appropriation des espaces souterrains comme refuge de fraîcheur, ainsi que l'adaptation des habitants et de la ville dans ces transformations.

Avec Christian Clot, explorateur, chercheur et écrivain ; Xavier Nicolas, géothermicien ; Clémence Althabegoïty et Imma Sierra, artistes autrices de l'installation « 14°C » ; Benjamin Mann et Yin Yu Wang, membres de l'équipe lauréate du concours étudiant avec le projet « La Percée ».

dans le cadre de l'exposition *Vers Paris 2050*
organisé par le CAUE de Paris

© Thibaut Dini

22 février 2024
Conférence

AMÉLIA TAVELLA
NOCES : L'ART ET LA MANIÈRE

« La Méditerranée est ma matrice. Je viens de là, de ce lieu unique. Enfant du maquis, j'ai appris la complexité de mon métier d'architecte ici. Mer, roche, ma féminité a embrassé la féminité de cette mer, exerçant avec délicatesse, retissant la dentelle abîmée, m'inspirant des sédiments, matière douce originelle. Mon île m'a appris la lumière, la couleur, la pente, me rappelant sans cesse qu'il n'y a pas de création valable sans éthique et que l'Histoire est le berceau du présent. »
- Amélia Tavella

par Amélia Tavella et animée par Emmanuelle Chiappone-Piriou
Conférence organisée dans le cadre de l'exposition Amelia Tavella - *Noces : L'Art & la Manière* présentée à
La Galerie d'Architecture du 30 janvier au 24 février 2024

2 mars 2024
Université populaire - Les éléments de l'architecture

LE BALDAQUIN

« Nous sommes infiniment petits et fragiles sous le ciel immense et cruel dont le soleil nous brûle, la foudre nous effraie et les pluies diluviennes nous glacent... Un élément intermédiaire est indispensable pour s'interposer entre nous et cette immensité : un ciel de substitution capable d'engendrer un monde à notre échelle, à l'image du fils du dieu de la religion chrétienne qui intercède entre les hommes et son père terrible et vengeur...
C'est le sens de tous ces baldaquins éphémères dont rend compte la peinture Renaissance et classique, édifiés pour protéger les têtes couronnées, ou de ces multiples dais chargés de velours rehaussé de fils d'or et de perles qui viennent entourer les corps vulnérables des Vierges à l'enfant, notamment peintes par Jan Van Eyck...
Des dispositifs que l'on retrouve aujourd'hui dans l'architecture contemporaine de nos sociétés démocratiques pour protéger et mettre en valeur les citoyens anonymes. Ainsi le drap de béton tendu entre deux rangées de pylônes par Alvaro Siza et Eduardo Soto de Moura pour l'Exposition Universelle de Lisbonne en 1998 ; la voute suspendue à son portique réalisée en 2002 par Paulo Mendes da Rocha sur la place des Patriarches à São Paulo ; l'ombrière-miroir en inox poli de Norman Foster flottant sur le quai du vieux port de Marseille (2013) ou le préau de la petite école Vieilley réalisé par Bernard Quirot en 2003 qui parvient à hisser les enfants à la hauteur des montagnes qui les entourent... » - Richard Scoffier

par Richard Scoffier, architecte, philosophe, professeur à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Val de Seine

7 mars 2024
Conférence-débat

CANICULES : QUELLES SOLUTIONS POUR RAFRAÎCHIR LES LOGEMENTS PARISIENS ?

Ce deuxième échange est consacré aux vagues de chaleur que Paris pourrait subir en 2050. Il questionne la mise en place de nouveaux dispositifs d'aménagements architecturaux à Paris ainsi que la place des habitants et de la ville dans ces transformations.

Avec Philippe Simon, architecte, urbaniste et enseignant ; Iliana Skaragkou, architecte, ingénieure et cheffe de projet chez TRIBU ; Pierre Rioux, membre de l'équipe lauréate du concours étudiant - projet « Déploiement et repli » ; Sarah Proust et Martin Bouillon, membres de l'équipe lauréate de l'appel à idées - projet « Alvéol'air ».

dans le cadre de l'exposition *Vers Paris 2050*
organisé par le CAUE de Paris

1
La pouvoir d'une entreprise énergétique
The Power of an Energy Corporation
Morschenich-Alt

© 11h45

du 7 mars au 5 mai 2024
Exposition

LA GRANDE RÉPARATION

Dans un monde abîmé par l'exploitation des ressources et des personnes, fracturé par les guerres, l'architecture peut agir en tant que force réparatrice. Fort de cette conviction, le Pavillon de l'Arsenal présente l'exposition *La Grande Réparation*, projet itinérant, initié par ARCH+ en partenariat avec l'Akademie der Künste de Berlin, l'ETH Zürich et l'Université du Luxembourg, et dont l'ambition, devant le constat de l'impossible réconciliation entre croissance illimitée et écologie, est de proposer une nouvelle culture de l'architecture fondée sur la réparation.

Du soin qu'apportent des travailleuses et travailleurs souvent invisibilisé•es à l'entretien des bâtiments, au choix politique de ne plus démolir, en passant par l'architecture comme outil de justice en temps de conflit, l'exposition questionne l'éthique des bâtisseuses et bâtisseurs aujourd'hui. Dans un temps d'urgence écologique et sociale, chaque acte de construire, de ne pas construire ou de construire autrement peut mener soit à l'utilisation de ressources destructrice pour la planète et ses êtres vivants, soit à une véritable réparation. C'est cette frontière qu'interroge l'exposition : comment, aujourd'hui, mener une architecture éthique ?

Organisée selon sept thématiques, l'exposition donne de la visibilité aux processus de maintenance et d'entretien de l'architecture et de la ville. Elle examine le sujet à différentes échelles, allant des routines quotidiennes du travail de soin aux exemples de pratiques de construction qui cherchent à travailler avec le parc immobilier existant plutôt qu'à créer de nouveaux bâtiments. Au travers de vidéos, maquettes, installations, dessins originaux et prototypes, l'exposition présente plus de 20 démarches d'artistes et d'agences internationales, émergentes ou confirmées, dans lesquelles la réparation devient tangible en tant que nouveau paradigme de conception.

La dimension européenne et mondiale du projet nous importe : confronté•es à de tels enjeux, la réponse ne peut être que collective et le dialogue entre institutions culturelles de différents pays est nécessaire. Les propositions inventées à Berlin, Marioupol ou Accra nourrissent le travail parisien, de même que Paris agit comme avant-garde d'une architecture plus écologique et sociale.

Pensée comme réparation, l'architecture passe aussi à la portée de toutes et tous : l'échelle du soin dépasse le champ des professionnel•les et permet à chacune et chacun de réparer son environnement proche et les injustices observées. Réparons !

Avec les contributions de :
Assemble, Atelier Bow-Wow, Brenne Architekten avec Jana Hainbach / TU München / HfBK Dresden / Akademie der Künste Baukunstarchiv, Matthias Brenner, Center for Spatial Technologies, Agnes Denes, Studio Anna Heringer, Florian Hertweck & Caroline Faber & Marija Marić & Céline Zimmer / Master in Architecture de l'Université du Luxembourg, Interboro avec Center for Justice Innovation & Patterson Houses NeighborhoodStat Team & Richard A. Chance & Coco McPherson, Folke Köbberling & Martin Kaltwasser, Lacaton & Vassal, Silke Langenberg, Limbo Accra, Charlotte Malterre-Barthes, Material Cultures, Fuminori Nousaku & Mio Tsuneyama, Bas Princen, Alexander Stumm, Takhayali, Paulo Tavares, THEMA (Sarah Nichols, Akshar Gajjar, Marion Moutal) avec Syn Liu, Milica Topalović / Architecture of Territory ETH Zürich, Mierle Laderman Ukeles (présentée par Bettina Knaup), UVW-SAW

Exposition produite par le Pavillon de l'Arsenal et conçue par ARCH+
en partenariat avec l'Akademie der Künste de Berlin, Département d'architecture de l'ETH Zürich et Master in Architecture de l'Université du Luxembourg.

© Sophie Civita

6 mars 2024
Rencontres

SCHOOL OF REPAIR

À l'occasion du vernissage de l'exposition *La grande réparation*, ARCH+ invite plusieurs contributrices et contributeurs à présenter leurs œuvres et échanger en anglais et en français avec le public.

16h30 – Bas Princen: Giotto's Fragments (EN)
17h – Camille Sineau (Assemble): Methods of Assembly (FR)
17h – Marion Moutal & Akshar Gajjar (THEMA):Concrete: Cosmetic and Care (EN)
17h30– Matthias Brenner (chair of Silke Langenberg ETH Zürich): CLA, repair of a high-tech facade (EN)
17h30 – Florian Hertweck (artistic direction The Great Repair): Repairing a Commercial Zone (FR)
18h – Folke Köbberling: Cars into Bicycles (EN)
18h – Milica Topalovic (artistic direction The Great Repair): Power to the People (EN)
18h30 – Bettina Knaup: curating Mierle Laderman Ukeles' MANIFESTO FOR MAINTENANCE ART, 1969! Proposal for an Exhibition «CARE» & Touch Sanitation (EN)
18h30 – Charlotte Malterre-Barthes: A Global Moratorium on New Construction (FR)
18h30 – Tobias Armborst (Interboro) : Patterson Houses – Contested Maintenance (EN)

© Benoît Santiard

8 mars 2024
Nocturne

LA NUIT DES ÉNERGIES

À l'occasion des derniers jours de l'exposition *Énergies Légères*, le Pavillon de l'Arsenal organise une nocturne exceptionnelle pour découvrir l'énergie autrement, en explorant des dimensions artistiques et engagées dans une ambiance festive et militante.
La Nuit des Energies a réuni une diversité d'intervenants aux contributions pluridisciplinaires, où architecture, ingénierie, musique, films et littérature s'unissent pour porter et partager une nécessaire conscience écologique. Entre célébration et sensibilisation, le public était invité à participer, écouter et s'interroger sur les enjeux d'un monde post-carbone, aux énergies et aux architectures plus légères.

avec Samuel Valensi, auteur et metteur en scène, compagnie La Poursuite du Bleu
Marie Jorio, musicienne, urbaniste et enseignante engagée dans la transition écologique
Atelier 21, studio citoyen qui lutte pour la transition énergétique
Juliette Bibasse et Joanie Lemercier, conférence : art, technologie et activisme
Raphaël Ménard avec Jean Souviron, commissariat de l'exposition

organisée dans le cadre de l'exposition *Énergies Légères. usages, architectures, paysages*

12 mars 2024
Conférence-débat

CRUES DE LA SEINE : VIVRE À PARIS EN PÉRIODE D'INONDATION

Ce dernier échange est consacré aux débordements fréquents de la Seine que Paris pourrait subir en 2050. Il interroge notre capacité d'adaptation aux inondations et notre nouveau rapport à l'eau que ces crues pourraient engendrer.

Avec Anaïs Gall et Thomas Coispel, artistes auteurs de l'installation immersive « Barrage contre la solitude » ; Raphaël Roche, lauréat de l'appel à projets étudiant avec le projet « Aujourd'hui est un belle journée, la Seine inonde Porte de Pantin » ; Théo Daudon, étudiant à Paris 1 Panthéon-Sorbonne; Emilie Gascon, architecte, enseignante et chercheuse

dans le cadre de l'exposition *Vers Paris 2050*
organisé par le CAUE de Paris

30 mars 2024
Université populaire - Les éléments de l'architecture

LA COLONNE

« Les mégalithes de Carnac se dressent vers le ciel sans se soumettre à une fonction quelconque comme s'ils déclaraient la guerre aux lois éternelles de la pesanteur pour inaugurer la transformation de la Terre en un vaste chantier permanent... Plus tard les colonnes doriques, ioniques ou corinthiennes célèbreront à leur manière le moment inaugural de la surrection humaine, en rappelant les proportions des corps herculéens, féminins ou adolescents... Elles sortiront de la masse indifférenciée du mur archaïque et s'affirmeront comme des éléments porteurs qui se refusent à fermer et à enclore pour promouvoir un espace anthropocentré dans lequel les êtres humains pourront s'ouvrir au monde, tout en restant protégés. Simplifiées et transformées - en grêles pilotis par Le Corbusier à la Villa Savoye en1929 ou en fin piliers cruciformes par Mies van der Rohe pour le Pavillon de Barcelone la même année - elles n'auront jamais cessé d'être interprétées et réinterprétées par les architectes. Ainsi les poteaux-nénuphars de Frank Lloyd Wright pour le siège de la Johnson Wax (1939) ou ceux arborescents de Marcel Breuer pour l'immeuble IBM à La Gaude (1962)...
Les colonnes savent aussi se superposer en suivant les préceptes de Vitruve, comme l'illustre la façade du Colisée romain. Une leçon reprise par Alberti au Palais Rucellai à Florence (1451) sur laquelle méditent encore Rafael Moneo pour la façade de l'hôtel de ville de Murcia (1998), Christian Kerez pour son immeuble de bureau à Lyon Confluence (2018) ou l'agence NP2F pour l'Institut Méditerranéen de la Ville et des Territoires à Marseille (2023)... » Richard Scoffier

par Richard Scoffier, architecte, philosophe, professeur à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Val de Seine

© Benoît Santiard

21 mars 2024
Conversation

JEANNE GANG & EMANUELE COCCIA L'ART DE GREFFER EN ARCHITECTURE

Comment l'architecture peut-elle s'inspirer de la nature pour lutter contre le changement climatique ?
Le Pavillon de l'Arsenal invite Jeanne Gang et Emanuele Coccia à célébrer le lancement du nouveau livre de Jeanne Gang, « L'Art de greffer en architecture », avec une discussion captivante et une réception. Motivée par le besoin urgent de réduire l'empreinte carbone de l'architecture, Jeanne Gang propose dans son ouvrage un nouveau concept de réutilisation adaptative inspiré de la capacité régénératrice des plantes. En explorant la technique horticole de la greffe et en l'appliquant à l'architecture et à l'urbanisme, le livre nous incite à voir la valeur culturelle et environnementale de notre stock de bâtiments existant – et à l'élargir de manière à apporter une nouvelle beauté et de nouvelles opportunités à nos communautés.

avec Jeanne Gang, architecte, fondatrice du Studio Gang et auteure de l'ouvrage
et Emanuele Coccia, philosophe
Organisée à l'occasion de la publication de l'ouvrage «L'Art de greffer en architecture» de Jeanne Gang

© Benoît Santiard

27 mars 2024
Conversation

BIJOY JAIN & JULIETTE LECORNE
LE SOUFFLE DE L'ARCHITECTE

Le Pavillon de l'Arsenal invite Bijoy Jain et Juliette Lecorne à poursuivre, le temps d'une soirée, la conversation débutée à l'occasion de l'exposition Bijoy Jain / Studio Mumbai, *Le souffle de l'architecte*, présentée à la Fondation Cartier pour l'art contemporain, et prolongeront leur exploration des liens entre l'art, l'architecture, l'espace et la matière.

Bijoy Jain est l'auteur d'une œuvre témoignant d'une profonde préoccupation pour la relation entre l'homme et la nature, et dont le temps et le geste sont des facteurs essentiels. À la Fondation Cartier, Bijoy Jain propose une création totale : un espace de rêverie et de contemplation en dialogue avec le bâtiment iconique de Jean Nouvel.

avec
Bijoy Jain, architecte, fondateur du Studio Mumbai
Juliette Lecorne, commissaire associée de l'exposition Bijoy Jain / Studio Mumbai Le souffle de l'architecte
Organisée à l'occasion de l'exposition Bijoy Jain / Studio Mumbai «Le souffle de l'architecte» présentée à la Fondation Cartier jusqu'au 21 avril 2024

3 avril 2024
Rencontre franco-danoise

CONSTRUCTION BOIS

Le secteur du bâtiment étant responsable de 40 % des émissions mondiales de CO2, les espoirs politiques de décarbonation reposent en grande partie sur l'adoption rapide de la construction en bois en remplacement des matériaux à fort impact environnemental.

La France et le Danemark ont des objectifs législatifs ambitieux en matière de réduction des émissions de CO2, et certaines entreprises (comme ICADE et NCC, représentées à cette réunion) promettent d'aller au-delà des exigences réglementaires.

Cependant, il existe de grandes difficultés liées à l'éducation et au savoir-faire, aux obstacles réglementaires. Le marché de la construction et de l'immobilier reste économiquement biaisé en faveur des matériaux à fort impact.
Construire en bois oblige donc les acteurs de la construction à parler, à travailler et à s'organiser différemment, ce qui modifie souvent en profondeur les habitudes, les trajectoires et les structures des équipes.
Cette réunion a présenté quelques-uns des acteurs internationaux du secteur qui tentent de trouver de nouvelles façons de travailler ensemble pour relever ces défis. Ils sont architectes, promoteurs et architectes-développeurs ; ils sont français, franco-britanniques et danois, et font face aux mêmes problèmes avec des points de départ, des traditions, des outils et des défis différents.

avec Lone Wiggers, Directrice - C. F. Møller Architects ; Martin Manthorpe, Directeur de développement - NCC Promotion (Nordics Construction Company) ; Nicolas Laisné, Architecte & fondateur - Nicolas Laisné Architectes ; David Bruchon, Directeur technique national & RSE - ICADE ; Clara Simay, Coopératrice associée - Grand Huit Architectures
Rencontre organisée et animée par Andrew Todd, Architecte & fondateur - Studio Andrew Todd

du 19 avril au 02 juin 2024
Exposition itinérante

SOUTENIR AU PAVILLON SICLI

L'exposition Soutenir créée par le Pavillon de l'Arsenal en 2022, sous la codirection de la philosophe Cynthia Fleury et du collectif d'architectes SCAU, s'installe du 19 avril au 2 juin au Pavillon Sicli. L'escale genevoise a été l'occasion d'une relecture du contenu initial, qu'il s'agit de remettre en perspective et d'augmenter, de complexifier aussi parfois, en s'appuyant sur les singularités du contexte suisse.

L'exposition Soutenir interroge l'histoire du soin, « des lieux et des architectures qui nous tiennent et nous soutiennent, plutôt qu'ils nous détiennent ou nous contiennent ». L'Hôpital cantonal de Genève et l'Hôtel-Dieu de Paris, fondements et promesses de la cité, ouvrent l'exposition. Suivent une série de portraits de lieux et de territoires habités ou non, relus sous le prisme du « care », de la santé et de la sollicitude au travers de différentes disciplines médicales, urbaines, philosophiques, artistiques... Ces rapprochements dessinent alors une cartographie inédite analysée au travers d'actes fondateurs ou d'architectures emblématiques.

Commissariat : SCAU, architectes & Cynthia Fleury, philosophe

Une exposition créée par le Pavillon de l'Arsenal à Genève
et réimaginée pour la Fondation Pavillon Sicli

© Benoît Santiard

du 24 avril au 29 septembre 2024
Exposition

NATURES URBAINES

UNE HISTOIRE TECHNIQUE ET SOCIALE 1600-2030

Depuis plus de trois siècles, des premiers jardins ouverts au public à la fin du XVII[e] siècle, comme les Tuileries à Paris ou le Hyde Park à Londres, aux forêts urbaines contemporaines, les architectes, ingénieurs, paysagistes et leurs commanditaires se sont emparés de la question de la nature en ville. Les réponses apportées sont inséparables de préoccupations techniques, sociales et politiques.

L'exposition *Natures urbaines* explore cette longue histoire aux multiples dimensions, positionnant l'enjeu de la nature en ville sous l'angle de l'aménagement, de la santé, d'une fonction nourricière ou encore de l'esthétique.

Indissociable des questions d'usages et d'entretien, chacune des facettes de la nature en milieu urbain souligne l'interdépendance entre humain et végétal. À travers une sélection de peintures, gravures, cartes, livres, photographies et la présentation d'outils du végétal, *Natures urbaines* révèle les liens tissés entre nature et architecture et les perspectives de cette relation nécessaire.
De marginale à omniprésente, la présence végétale dans l'architecture tend aujourd'hui à se renforcer avec le regain d'un « besoin de nature ». Témoins éminemment politiques de leurs époques et vecteurs de modèles de société, les aménagements paysagers peuvent être une des clefs du salut des villes à l'aube d'un nouveau régime climatique et, pourquoi pas, impulser un nouveau contrat social-végétal.

Sous la direction d'Antoine Picon, Directeur de recherches à l'École des Ponts ParisTech et Professeur à la Graduate School of Design de l'Université Harvard

avec le soutien de La Métropole du Grand Paris, Astredhor, EDF,
en collaboration avec Merci Raymond

Exposition en Français et en Anglais
Scénographie : Pavillon de l'Arsenal

© Sophie Civita

23 avril 2024
Inauguration

LES VÉGÉTAUX EMBLÉMATIQUES DE PARIS

À l'occasion de l'inauguration de l'exposition de *Natures urbaines*, le Pavillon de l'Arsenal invite le public à découvrir 12 végétaux emblématiques qui peuplent les squares et jardins parisiens. La culture et la logistique qui s'articulent autour des aménagements des espaces végétalisés de la ville répondent à des enjeux aussi bien esthétiques, écologiques que techniques, qui guident le choix des espèces cultivées. En conciliant ces enjeux avec l'héritage visuel d'Adolphe Alphand*, les paysagistes favorisent des plantes ayant de faibles besoins en eau et une résistance aux aléas climatiques et aux divers parasites.

Les espèces sélectionnées par les équipes du Pavillon de l'Arsenal et de la DEVE (Direction des Espaces Verts et de l'Environnement de la Mairie de Paris) :
Photinia x fraseri / Laurus nobilis / Prunus laurocerasusRotundifolia / Arbutus unedo / Salix integra / Hydrangea quercifolia Snow Queen / Buxus sempevirens / Choisya ternataGoldfinger / Ligustrum ovalifolium / Elaeagnus x ebbingei / Eriobotrya japonica / Arbutus andrachne

présentés dans le cadre de l'exposition
Natures urbaines. Une histoire technique et sociale 1600-2030

avril - septembre 2024
Ateliers

HÔPITAL DES PLANTES

Installés dans l'espace atelier de l'exposition *Natures urbaines*, des jardiniers sont disponibles pour donner des conseils sur les plantes en bon ou mauvais état. Le public peut également amener sa propre plante sur place pour un diagnostic plus détaillé. Si cette dernière a besoin de soins particuliers, les jardiniers pourront l'amener dans les ateliers afin de lui offrir une seconde vie !

animé par Merci Raymond
organisé dans le cadre de l'exposition
Natures urbaines. Une histoire technique et sociale 1600-2030

25 avril 2024
Table ronde

CLIMATE MATTERS. RELECTURE DE L'ACCORD DE PARIS

La table ronde *Climate Matters* est l'occasion de revenir sur l'Accord de Paris, un des documents les plus cités dans les discussions sur le changement climatique.
Axé sur les principes d'atténuation, d'adaptation et de développement de politiques de financement visant à atteindre des émissions nettes de carbone nulles d'ici 2050 et à maintenir l'augmentation de la température mondiale en dessous de 1,5 °C, l'Accord de Paris trouve également sa place dans les conversations sur les pratiques de design.
Pourtant, les questions concernant son impact, sa mise en œuvre et la faisabilité de ses objectifs restent ouvertes, alors que les nouvelles constructions, l'extraction de matériaux, la dégradation de la biosphère et la destruction engendrée par les guerres continuent de façonner nos environnements bâtis et non bâtis. En revenant sur ce document, exactement 8 ans après sa signature et sa publication, cette table ronde à permis de relir l'Accord de Paris du point de vue de la pratique spatiale critique, en se demandant : quel est le pouvoir, ainsi que les limites, de tels documents dans la création d'un cadre pour les projets de réparation à travers les domaines sociaux, politiques, environnementaux et spatiaux ?

avec Meriem Chabani, architecte urbaniste, fondatrice de l'agence New South, maîtresse de conférences associée à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Malaquais ; Felix Hofmann, éditeur, curateur, et responsable de production d'exposition, ARCH+ ; Markus Krieger, éditeur, curateur, ARCH+ ; Alexine Sammut, chercheuse en architecture, Bauhaus Earth ; Dubravka Sekulić, professeur principal, École d'architecture, Royal College of Art London ; Feda Wardak, artiste, architecte
organisé et animée par Marija Marić, chercheuse postdoctorale, master en architecture, Université du Luxembourg ; Nazlı Tümerdem, chercheuse postdoctorale, chaire d'architecture et de planification territoriale, ETH Zurich ; dans le cadre de l'exposition *La Grande Réparation*

26 avril 2024
Visite de bâtiment

PAVILLON JARDINS, PARC DE LA VILLETTE

«Nouveau bâtiment des services d'exploitation du Parc et de la Grande Halle de la Villette, le projet s'inscrit dans la trame du Parc et des folies de Bernard Tschumi. Il est conçu selon une structure générique où les usages et la fabrique des événements créent l'identité du lieu, où la nature se mêle à l'architecture, où l'espace est partagé pour donner plus.
Ses deux structures imbriquées bois-béton permettent de franchir des portées de 12 mètres et de libérer les espaces intérieurs. En permanente évolution, c'est un bâtiment à géométrie variable qui s'aménage au gré des projets qu'il accueille.
Baigné dans une atmosphère de sous-bois créée par un jeu de lumière naturelle qui traverse la structure, ce lieu est le nouveau camp de base des équipes de l'Etablissement Public du Parc et de la Grande Halle de la Villette. Il s'organise sur deux niveaux autour d'un atrium central où un escalier-gradin permet des présentations de projets, des conférences et de se retrouver de manière informelle. Des micros-architectures réalisées sur-mesure ponctuent les espaces et font office de bulles de réunion, local reprographie, espace café.
Les espaces de travail sont flexibles et profitent d'une vue panoramique sur la végétation foisonnante du Parc. Pensés en concertation avec les utilisateurs, ils s'organisent librement avec du mobilier structurant dessiné par Atelier du Pont et réalisé pour certains par les ateliers de la Villette.
Afin de préserver et de valoriser le patrimoine naturel du Parc et sa biodiversité, le bâtiment est compact avec une emprise au sol limitée qui permet de restituer 5 000 m^2 d'espaces verts au public ainsi qu'un accès à la darse du fond de Rouvray.»
- Atelier du Pont

Atelier du Pont, maîtrise d'œuvre ;
Etablissement du Parc et de la Grande Halle de la Villette, maîtrise d'ouvrage ; OPPIC, maîtrise d'ouvrage déléguée

27 avril 2024
Université populaire - Les éléments de l'architecture

LES TOILETTES

« Les urinoirs et les cuvettes de wc - qui viennent jusqu'à toucher les parties les plus intimes des hommes et des femmes pour mieux leur permettre d'évacuer leurs déjections dans d'immenses infrastructures souterraines - sont les seuls éléments de l'architecture à entretenir des relations de proximité aussi intenses avec les corps.
Avec leurs formes ergonomiques et leurs multiples modèles conçus pour épouser au mieux les courbes des bas-ventres et des fesses, les sanitaires poussent l'architecture, par essence prude et coercitive, à s'aventurer hors de ses frontières...
Au corps glorieux luttant contre la pesanteur promis pas les colonnes, elles substituent un corps accroupi et recroquevillé sur lui-même qui force pour accompagner l'expulsion de ses excréments comme s'il était entièrement soumis à la gravité...
Une pesanteur très bien exprimée dans la salle des fêtes du restaurant Les Cols à Olot réalisée par l'agence espagnole RCR. Lancés entre deux soutènement massifs, distants de plus de trente mètres, des longs tubes d'acier portant une toiture légère s'infléchissent sous leur propre poids pour dessiner des des guirlandes tandis que les toilettes creusées comme des grottes dans les masses porteuses livrent sans médiation les clients accroupis au bruit et à la fureur du monde extérieur...
Mais nous reviendrons aussi sur la dernière biennale de Venise ou plusieurs pavillons nationaux notamment ceux de la Finlande et de l'Allemagne présentaient des toilettes sèches et préconisaient le recyclage des excréments en introduisant un nouveau rapport au corps et à la nature... » - Richard Scoffier

par Richard Scoffier, architecte, philosophe, professeur à l'École nationale
supérieure d'architecture de Paris-Val de Seine

© Benoît Santiard

avril - septembre 2024
Visites-ateliers jeune public

JE T'AIME, UN PEU, BEAUCOUP

À l'occasion de l'exposition *Natures urbaines*, la Pavillon de l'Arsenal propose aux familles et enfants, une visite de l'exposition pour découvrir les liens sociaux entre nature et ville, suivie d'un atelier peinture-mousse qui pousse.

La visite-atelier de l'exposition *Natures urbaines* invite les enfants à explorer la complexité des relations des humains avec la nature et comment celles-ci ont façonné les formes urbaines et architecturales au cours de l'histoire ; une nature rangée et contrôlée dans les parcs et jardins royaux, une nature garante de la bonne santé des habitants dans les promenades courbes et rectilignes de la ville hausmannienne, une nature soignée et entretenue dans les cités-jardins ou villes-parcs du XXe siècle, une nature préservée et spontanée dans les espaces de biodiversité des nouveaux quartiers écologiques, une nature maîtrisée et cultivée dans les espaces d'agriculture urbaine ou encore une nature partenaire pour lutter aujourd'hui contre les effets du réchauffement climatique et préserver une qualité de vie en ville.

À l'issue de la visite, conscients des enjeux à la fois techniques et sociétaux de la présence de la nature en ville, les enfants sont invités à participer à un atelier inédit d'expérimentation végétale. Grâce à la recette extraordinaire de la « peinture-mousse qui pousse », ils fabriquent de la peinture vivante et peignent un portrait qui illustre l'épisode de leur choix de cette longue histoire des relations villes et natures. Avec un peu d'entretien et d'amour, au bout de quelques jours, la mousse poussera pour un portrait de nature vivante !

Conception et animation par +Mieux Création
organisées dans le cadre de l'exposition *Natures urbaines. Une histoire technique et sociale 1600-2030*

© Benoît Santiard

avril - septembre 2024
Ateliers

ATELIERS GRAINES, SOLS, KOKEDAMA

Chaque atelier débute avec un mot d'introduction sur le métier de jardinier, l'importance de la nature en ville et les principes de cycle de plantation.
Pour l'ateliers Semi, les animateurs proposent ensuite aux participants de réaliser différents semis en utilisant la boite d'oeuf comme contenant. À la fin de l'activité, chacun est invité à repartir avec sa production (fruits, légumes, aromatiques : aubergine, tomate, basilic, fleurs comestibles...) à planter au printemps, sur son balcon ou dans son jardin.
Pour l'atelier kokedama, les participants sont invités à créer un ballon de terre autour des racines d'une plante, et de le recouvrir de mousse. Cette technique permet à la terre de conserver plus longtemps son humidité. Les participants sont guidés tout au long de la fabrication et repartent avec leur propre production pour végétaliser leur intérieur.
Pour l'atelier sols, les participants sont invités à manipuler différents types de sols en termes de typologie et de qualité et à observer leur tenue à travers une mise en situation. Enfin les participants repartent avec des semences pour accompagner le développement de leurs propres plantes et mettre en pratique cette vision éco-systémique des sols chez eux.

aminés par Merci Raymond
organisés dans le cadre de l'exposition *Natures urbaines*

13 mai 2024
Colloque Agriculture et Architecture

CATALYSER DES MONDES : VERS UN APPROFONDISSEMENT DES TERRITOIRES PAR L'AGRICULTURE

Le colloque *Catalyser des mondes : vers un approfondissement des territoires par l'agriculture* part du postulat selon lequel architecture et agriculture sont deux pratiques composant des relations spécifiques à l'environnement, et qui façonnent donc l'une et l'autre nos modes d'habiter. Il souhaite interroger les perspectives et les modalités d'une réactualisation du lien qui unit ces deux pratiques, dans un temps d'urgente reconnexion aux milieux vivants.
Alors qu'en France notamment, depuis plus de 60 ans, les logiques nourricières et culturales sont de plus en plus déconnectées des sols et des écosystèmes, nous postulons en effet qu'un approfondissement de nos relations aux territoires est nécessaire, et que celui-ci doit passer par une reconnaissance du rôle fondamental de l'agriculture, en lien avec l'architecture. L'agriculture en tant que pratique assemblant les arts et techniques d'acquisition des ressources vivantes, est une des matrices de la culture et doit être remise au centre des préoccupations des actrices et acteurs de la projection des territoires. Comment penser l'enjeu de la reconnexion entre des espaces aux productions multiples (à vocation nourricière, énergétique, et de construction par exemple), lieux de vie et de consommation, et donc de la réappropriation de territoires, des structures et des savoir-faire agricoles? Comment catalyser des mondes, à partir des héritages matériels de la période dite des Trente Glorieuses? Quels pourraient être les rôles de l'architecture, des architectes, des urbanistes et des paysagistes dans cette transformation, et quels sont-ils déjà?

avec Geneviève Pruvost, sociologue, directrice de recherche au CNRS ; Flaminia Paddeu, géographe, Université Sorbonne Paris-Nord ; Matthieu Calame, agronome, directeur de la fondation Léopold Mayer pour le Progrès de l'Homme ; et modération par Frédérique Mocquet et Sébastien Marot, Ensa Paris-Est, CRNS
Dans le cadre du réseau Espace Rural Projet Spatial (ERPS) par l'Ensa Paris-Est

du 14 mai au 14 juin
Exposition itinérante

LE GRAND PARIS DES ÉCRIVAINS

Entre images documentaires, fictions littéraires et visions poétiques, la collection *Le Grand Paris des écrivains* donne à entendre la voix d'auteurs et d'autrices contemporains sur des images de la ville aujourd'hui. Le principe en est simple : pour chaque film, un écrivain s'empare d'un bâtiment, un quartier, ou un axe du Grand Paris. Il ou elle écrit alors un texte, du genre littéraire de son choix, en lien avec l'espace choisi. La caméra du réalisateur Stefan Cornic, concepteur de la série, capte l'esprit des lieux. Au montage, des correspondances se tissent entre l'histoire racontée en voix off et les paysages filmés.

Cette collection de courts métrages, produite par le Pavillon de l'Arsenal et Année Zéro avec le soutien de la Métropole du Grand Paris et de la Caisse des Dépôts, entend dévoiler le paysage de la métropole que nous traversons quotidiennement.

présentée à la Maison régionale de l'architecture des Pays de la Loire
membre du Réseau des Maisons de l'architecture & du Collectif PLAN5

15 mai 2024
Table ronde

ÉCHELLE UN
x
PAVILLON DE L'ARSENAL

Le Pavillon de l'Arsenal porte une attention particulière aux étudiants en école d'architecture et est heureux de soutenir l'incubateur et le festival Echelle Un de l'ENSA Paris-Est à l'occasion du lancement de l'édition 2024. Une journée de rencontre et d'échanges avec des professionnels de l'architecture, de l'urbanisme et du design est organisée afin de soutenir les jeunes architectes du dispositif, dans la création de leur projet entrepreneurial.

avec Miriam José, Aléa Studio
Léa Mosconi et Henri Bony, Bony Mosconi architectes
Malik Lemseffer, Studio Belle
dans le cadre du programme Echelle Un de l'ENSA Paris-Est

25 mai 2024
Expérience(s) de paysage

SENSATIONS

En 50 années de travail acharné, les paysagistes ont constitué un formidable gisement d'expériences. Ce demi-siècle constitue une perspective irremplaçable de validation de ces paysages grace a cette dimension temporelle. Il serait utile pour les acteurs du paysage contemporain d'en tirer les riches enseignements. C'est le but que la Fédération Française du Paysage se fixe en organisant ces rencontres.

Organisée par la Fédération Française du Paysage et animée par Béatrice Julien-Labruyère, cette conférence présente le travail de Thomas Boucher, fondateur de l'agence Praxys.

29 mai 2024
Visite de bâtiment

LE PAVILLON DE LA SIRÈNE & RÉSIDENCE MADELEINE PELLETIER

« La rue Dareau est située dans le quartier du Parc-de-Montsouris dans le 14e arrondissement de Paris. Elle donne à voir des constructions hétéroclites, d'aspect comme de hauteur (modénature, brique, enduit, balcons filants...).
Le nouveau bâtiment est redéfini en sous-sol et partiellement en rez-de-chaussée pour un espace culturel de qualité et adapté à la pratique musicale dénommé Le Pavillon de la Sirène. Ce programme est complété par une résidence-services de 51 studios pour jeunes actifs et étudiants installés dans les niveaux supérieurs. Ils participent à la mixité fonctionnelle de l'opération.

Appuyé sur le pignon du Méridien, le projet s'élève sur 3 niveaux de sous-sol et six étages. Le rez-de-chaussée épouse le gabarit existant en se resserrant au R+1 pour libérer deux terrasses plantées inaccessibles et une grande terrasse accessible semi-abritée. Les étages supérieurs du R+2 au R+6 se développent dans la continuité et l'alignement parfait du Méridien. Les vues existantes des immeubles mitoyens sont préservées. Les espaces végétalisés sont maîtrisés et répartis sur le R+1, R+5, R+6 et la toiture. » - Avenier Cornejo architectes

Avenier Cornejo architectes, maîtrise d'œuvre
RIVP, maîtrise d'ouvrage

30 mai 2024
Conférence organisée par Bellastock

(SE) DÉCONSTRUIRE : CE QUE NOUS DIT LE RÉEMPLOI

Le Pavillon de l'Arsenal accueill la conférence d'ouverture du Festival Bellastock pour mettre en avant leur démarche autour de la thématique du réemploi.
Cette année, Bellastock vous propose de prendre un peu de recul et de marquer une pause afin de revenir sur plusieurs années de travail et de recherches collectives autour des questions de réemploi. Bellastock s'est fondée en 2006 en menant une réflexion sur le rapport que nous entretenons avec nos ressources et en imaginant un festival d'architecture expérimentale éponyme. Ce festival aide chaque année à faire émerger les enjeux forts du chantier sur le plan pédagogique, environnemental et social. Dès 2012, Bellastock se positionne sur le réemploi de matériaux, tant en termes de recherche que d'expertise. Douze ans plus tard, l'essor du réemploi est certain et son développement donne lieu à plusieurs approches à différentes échelles, bouscule les pratiques des métiers de la construction et de l'aménagement et génère de nouveaux métiers.

avec Hélène Fernandez, directrice, adjointe au directeur général des patrimoines
et de l'architecture, chargée de l'architecture au Ministère de la Culture
Julien Callot, Lacaton & Vassal architectes
Hannah Höfte, collectif MARE
Kévin Demierre, Baubüro Insitu
organisée par Bellastock

© Nicolas Krief

du 1er juin au 29 septembre 2024
Exposition

À VÉLO

PARIS MÉTROPOLE 1818-2030

Paris est aujourd'hui regardée comme l'une des capitales mondiales du vélo. En 2024, selon une étude de l'Institut Paris Région, 11,2 % des déplacements se font à vélo dans la capitale, contre 4,3 % en voiture. Cette situation est l'aboutissement d'une longue histoire dans le Grand Paris, avec une accélération importante de l'usage du vélo ces dernières années.

L'exposition À vélo, Paris Métropole 1818-2030 retrace l'évolution des pratiques cyclistes et les impacts sociaux et urbains qui en découlent.

Au fil des siècles, les usages de la bicyclette n'ont cessé d'évoluer.
De la première démonstration mondiale de draisienne réalisée en 1818 à Paris à un plaisir bourgeois plus largement répandu dès le milieu du XIXème siècle, l'usage du vélo se popularise durant l'entre-deux-guerres, avant de devenir, à partir des années 1970, un symbole de l'écologie politique. Depuis près de 20 ans, le déploiement d'actions publiques, poussées par un mouvement associatif structuré, accompagne une croissance de plus en plus visible de l'usage du vélo à Paris. Si les enjeux et les imaginaires liés au vélo se réinventent à chaque période, l'étude des pratiques cyclistes d'autrefois permet d'identifier des points communs qui traversent son histoire, ainsi que les singularités de chaque époque.

À travers une riche sélection de modèles de vélos historiques, de cartes originales, d'affiches, de films et de photographies, l'exposition parcourt plus de deux siècles d'histoire pour explorer les pratiques cyclables d'hier et d'aujourd'hui et proposer des perspectives.
Les crises successives récentes redonnent du sens au vélo qui incarne une des solutions aux défis environnementaux, économiques, et sanitaires. La longue histoire du vélo à Paris se poursuit ainsi pour bâtir un modèle de ville plus écologique, pratique et convivial.

Sous la direction de Clément Dusong, Docteur en aménagement de l'espace et urbanisme
de l'Université Paris-Est

avec le soutien de la Métropole du Grand Paris
Scénographie : Pavillon de l'Arsenal
Conception graphique : Lisa Sturacci

© Benoît Santiard

1er juin 2024
Nocturne pour l'inauguration de l'exposition *À vélo*

NUIT BLANCHE À VÉLO ET INAUGURATION DE L'EXPOSITION

Pour célébrer l'inauguration de l'exposition *À vélo* lors de la Nuit Blanche 2024, le Pavillon de l'Arsenal invite les passionnés de cyclisme et d'histoire urbaine pour une expérience immersive et captivante. En plus de découvrir deux siècles d'histoire de la pratique cycliste dans la Métropole du Grand Paris, les visiteurs ont eu l'occasion d'apprécier une performance d'art du cirque mettant à l'honneur le vélo ainsi qu'un DJ set festif pour cette soirée mêlant culture, histoire et divertissement.

animation
Académie Fratellini : Béné Borth, metteur en scène et Anouk Blessman, artiste
Radio Nova : Malo Williams & Toots
organisée dans le cadre de l'exposition *À Vélo. Paris Métropole 1818-2030*
avec le soutien de le Métropole du Grand Paris

1er juin 2024
Dispositif pour l'inauguration de l'exposition *À vélo*

POUR NOS AMI.E.S CYCLISTES

Aujourd'hui, 11,2 % des déplacements se font à vélo dans Paris ! À l'occasion de cette soirée exceptionnelle pour l'inauguration de l'exposition *À vélo*, la Direction de la voirie et des déplacements de la Ville de Paris a répondu aux besoins de stationnement des nombreux cyclistes en installant temporairement 200 arceaux rue de Sully, le long du trottoir côté Jardin du Père Teilhard de Chardin.

avec le soutien et l'intervention de la Direction de la voirie et des déplacements de la Ville de Paris

Juin - Édition spéciale JO
Partenariat média

QUIZ SUR LE VÉLO POUR LES ENFANTS

À l'occasion de l'exposition *À vélo*, le Pavillon de l'Arsenal s'associe à Paris Mômes et proposent dans l'édition spécial JO du magazine culture et loisirs pour les 0-16 ans et leurs parents, un quiz sur l'histoire du vélo.

L'histoire du vélo à Paris commence le 5 avril 1818 au jardin du Luxembourg lorsqu'un baron allemand organise une démonstration de son nouveau véhicule. Il doit concurrencer le cheval. Au fil des siècles, les usages de la bicyclette n'ont cessé d'éovluer et Paris est aujourd'hui considérée comme l'une des capitales mondiales du vélo. L'exposition *À vélo*, retrace l'évolution du cyclisme et son impact sur la ville et ses habitants.

Questions posées aux enfants :
- Le premier vélo était constitué de 2 roues reliées par une poutre, quel était son nom ?
- Le vélo devient populaire à partir de 1920. Plusieurs modèles font leur apparition. Sais-tu relier chaque modèle dessiné à son nom ?
- Durant la Seconde Guerre mondiale (1939-1945), le vélo joue plusieurs rôles très importants. Lesquels selon toi ?
- Aujourd'hui, le vélo a de nouveau le vent en poupe car c'est un moyen de transport très écologique. En 40 ans, il y a eu plusieurs étapes importantes pour les cyclistes parisiens. À toi de les replacer sur cette frise !
- On raconte qu'à la fin du 19ème siècle, une reine hollandaise avait l'habitude de se déplacer à bicyclette dans son royaume. Depuis, le vélo s'appelle aussi :

en partenariat avec Paris Mômes

8, 15, 22 juin et 13 juillet
Balades à vélo dans le Grand Paris

OLYMPISTES

Dans le cadre de son exposition *À Vélo*, et en partenariat avec le média nature et culture du Grand Paris, Enlarge Your Paris, le Pavillon de l'Arsenal propose à ses publics de découvrir les "Olympistes", dispositif de mobilité exceptionnel mis en place dans la perspective des JOP2024. Grâce à 5 créneaux de balades le long des Olympistes, les cyclistes curieux pourront découvrir ces aménagements urbains imaginés autant comme des connexions entre les sites olympiques que des héritages des Jeux Olympiques permettant d'améliorer les liens entre les communes du Grand Paris en favorisant la mobilité douce.

en partenariat avec Enlarge Your Paris

10 juin 2024
Colloque

LA PIERRE, UN CHOIX SOCIÉTAL

Économiser les ressources énergétiques disponibles sur notre planète est devenu un enjeu majeur dans la lutte contre le réchauffement climatique. Le secteur du BTP reste aujourd'hui l'un des principaux émetteurs de GES en France et représente environ 23% des émissions du pays. Pour améliorer sa performance environnementale, le secteur doit résoudre différentes problématiques, dont la consommation des matières premières. Leur choix et leur utilisation raisonnée sont déterminants dans la lutte contre le réchauffement climatique.
La pierre naturelle, matériau à faible impact carbone et disponible sur l'ensemble du territoire, se présente comme une des solutions à la portée du secteur pour aller vers plus de sobriété.
Le colloque *La pierre, un choix sociétal*, se propose ainsi de réfléchir à l'emploi de la pierre de manière systémique dans un secteur de la construction en plein mouvement. De nombreux experts et spécialistes prendront part aux débats pour tenter de mesurer l'impact de l'emploi de la pierre autour de trois questions : les ressources disponibles, les compétences des professionnels du secteur, l'emploi.

avec Albane Gaspard, animatrice du secteur Prospective du bâtiment et de l'immobilier à l'ADEME ; Natalia Petkova, docteur en architecture et praticienne ; Vincent Raynaud, secrétaire général du Syndicat national des industries des roches ornementales de construction ; Hugo Topalov, architecte et ingénieur chez Bellastock ; Grégoire Mouly, ingénieur chez LM Ingénieur ; Christophe Aubertin, architecte membre du collectif Studiolada, Marine Bagneris, ingénieure au bureau d'étude Stono et Sébastien d'Elia, artisan chez D'Elia Construction Pierre ; Laurent Marmonier, président de la CAPEB Isere, Marina Becerra, cheffe de projet R&D chez les Compagnons du Devoir et Florent Cordier, responsable de l'Institut supérieur de la couverture chez les Compagnons du Devoir

organisé par l'Institut supérieur de recherche et de formation aux métiers de la Pierre des Compagnons du Devoir, les membres du comité de pilotage du materia award et le Pavillon de l'Arsenal.

© Benoît Santiard

13 juin 2024
Conférence

NATURES URBAINES : UN NOUVEAU CONTRAT SOCIAL ?

Pourquoi toujours plus de nature en ville ?

Les impératifs de promotion de la biodiversité et d'adaptation au changement climatique n'expliquent pas à eux-seuls l'importance prise par les rues végétalisées, les parcs, les corridors écologiques et les forêts urbaines. La biophilie contemporaine se conjugue fréquemment avec le désir de redéfinir des liens sociaux altérés par les modes de vie actuels et l'isolement qu'ils provoquent. En partant des formes nouvelles prises par la présence de la nature dans les villes, la conférence interrogera ce désir de faire société autrement.

Antoine Picon, Directeur de recherches à l'École des Ponts ParisTech
et Professeur à la Graduate School of Design de l'Université Harvard
Alexandra Arènes, Architecte, membre du studio SOC
Henri Bava, Paysagiste, co-fondateur de l'agence TER
Carine Saloff-Coste, Directrice des espaces verts et de l'environnement à la Ville de Paris
organisée dans le cadre de l'exposition *Natures urbaines*

du 20 au 30 juin 2024
Exposition

PASSER LA PORTE
EN 2024, ON CÉLÈBRE HECTOR GUIMARD

Alors que Paris célèbre en 2024 le travail d'Hector Guimard, les enseignants et les professeurs d'arts plastiques des écoles élémentaires de la Ville de Paris ont guidé leurs élèves dans une redécouverte inventive de l'héritage de l'architecte et décorateur Art nouveau.
Réunis dans une exposition au rez-de-chaussée de la grande halle du Pavillon de l'Arsenal, les travaux réalisés par les élèves des 25 écoles participantes explorant les célèbres entrées de métro, les portes aux arabesques luxuriantes et les façades élégantes créées par l'artiste. Cette exposition offre l'opportunité unique de redécouvrir le patrimoine parisien laissé par Hector Guimard à travers le regard des jeunes élèves tout en célébrant l'empreinte de l'Art nouveau dans la capitale.

Passer la porte : De la simple porte en bois aux portes sculptées chargées de symboles, les portes nous racontent aussi des histoires et l'Histoire. Objet qui offre un passage entre deux mondes, de l'intérieur vers l'extérieur et inversement. Dessins, peintures, volumes, photographies ou vidéos, les productions des élèves parisiens et parisiennes nous ouvrent la porte vers un parcours inspiré de l'œuvre de Hector Guimard.
Le patrimoine parisien : Pour réaliser ce projet, l'opportunité a été offerte de redécouvrir le patrimoine parisien. Les créations en témoignent et font notamment référence au Castel Béranger et à l'Hôtel Guimard.
L'élément architectural : Les édicules et entourages de métro, ainsi que les fenêtres et portes de style Art nouveau, façonnent le paysage urbain parisien que les élèves ont exploré pour créer des productions.
Le vocabulaire : Les enlacements des courbes, la ligne coup de fouet et l'inspiration végétale composent le vocabulaire esthétique propre à l'Art nouveau. Les élèves se sont appropriés ce langage pour en exprimer leur vision personnelle.

En partenariat avec la DASCO de la Ville de Paris
Dans le cadre du programme *« En 2024, on célèbre Hector Guimard »*
Sous la direction de Lou Monfourny et Anne-Laure Peressin, professeures de la Ville de Paris en arts plastiques.

20 juin 2024
Remise de prix

PRIX RÉGIONAL
DE LA CONSTRUCTION BOIS

Organisé depuis 2012, le Prix Régional de la Construction Bois (PRCB) se positionne dans la démarche du Prix National de la Construction Bois (les lauréats franciliens concourent également pour le prix national) et a pour objectif de valoriser les opérations bois en Île-de-France, région qui regorge de réalisations exemplaires.

La remise des différents prix dont le Prix des écoles et le Prix des étudiants et apprenti sera organisée en présence des membres du jury de cette édition.

Annonce des lauréats franciliens du Concours Bois Français & Design :
Ce concours a vocation à mettre en avant les bois français et savoir-faire des entreprises locales, par la valeur ajoutée que le design apporte aux entreprises de la filière bois : fonctionnalité, esthétique, réponse à des problématiques sociétales, ciblage de marché et valorisation d'essences locales. Durant cette soirée, le public est invité à découvrir les projets lauréats de cette édition !

organisée par Fibois Île-de-France

© Benoît Santiard

25 juin 2024
Ciné-débat

PÉDALER POUR VIVRE HISTOIRE DU TRAVAIL À VÉLO DANS LE GRAND PARIS

Dans le cadre de l'exposition *À Vélo*, le Pavillon de l'Arsenal et le Cinéma Majestic de Bastille poursuivent leur partenariat avec une nouvelle édition de ciné-débat.
Si aujourd'hui le vélo s'est imposé comme une mode déplacement majoritaire pour les parisiens, et représente la vision d'un urbanisme accessible et apaisé, son usage a aussi une dimension professionnelle importante. Des enjeux sociaux et politiques forts découlent de ces pratiques liées à des secteurs industriels et économiques. Outil historique indispensable à certaines professions, le vélo devient aussi le symbole de polémiques liées à la précarisation ou l'ubérisation de certains métiers.
Avec la projection de trois courts métrages - *L'école des facteurs* de Jacques Tati, *On ira à Neuilly Inch'Allah* de Mehdi Ahoudig et Anna Salzberg, *Charbon* de David Arslanian - sera l'occasion de revenir sur les conditions sociales des travailleurs à vélo afin d'interroger les enjeux d'inclusion soulevés par les aménagements cyclables dans le Grand Paris.

avec Mehdi Ahoudig, réalisateur de *On ira à Neuilly Inch'Allah*,
David Arslanian, réalisateur de Charbon
Iana Vicq, architecte associée Augure Studio et porteuse du projet FAIRE : Visibles invisibles
Clément Dusong, Docteur en aménagement de l'espace et urbanisme de l'Université Paris-Est.
animé par Stein Van Oosteren, auteur de *Pourquoi pas le vélo? Envie d'une France cyclable*
et *50 bonnes raisons de faire du vélo*

26 juin 2024
Évènement

FABRIQUER L'ARCHITECTURE

Le Pavillon de l'Arsenal accueille les 1 an du Campus Mana; campus international unique de métiers d'art, design, architecture et arts.

Lieu atypique où le geste et la pensée sont conjugués, le Campus Mana accueille des participants du monde entier pour travailler collectivement dans les ateliers; guidés par des designers, artisans, architectes, artistes et théoriciens de renom. Avec la participation de Jacques Ferrier et Raphael Cuir.

organisé en partenariat avec le Campus MaNa

du 6 au 10 juillet 2024
Ateliers

LE TAPIS : OUTIL DE CO-PRODUCTION POUR LA MÉTROPOLE PARISIENNE

Le tapis : outil de co-production pour la Métropole du Grand Paris est une série d'ateliers de fabrication de tapis menés avec des citoyens du Grand Paris sur des questions de vie en commun, à partir de matériaux produits en Île-de-France. Le tapis devient un dispositif de discussion lors d'ateliers. Le projet vise à introduire plus d'inclusivité dans les conversations autour de l'architecture et de l'urbanisme.

par Rachel Rouzaud, architecte
recherche menée dans le cadre de FAIRE avec le soutien de la Ville de Paris, la Caisse des Dépôts et MINI

11 juillet 2024
Visite de bâtiment

TRANSFORMATION D'UN ÎLOT INDUSTRIEL À MALAKOFF

La transformation de cet îlot industriel de la ville de Malakoff permet d'accueillir des espaces de bureau et des ateliers au sein d'une nouvelle séquence architecturale alliant exigences environnementales, poésie constructive et mémoire des lieux.

Le projet de réhabilitation est l'occasion de comprendre les qualités intrinsèques des différents éléments composant le bâtiment, ainsi que les systèmes constructifs propres à chaque époque et chaque usage, pour les rendre de nouveau visibles et intelligibles. La sédimentation des extensions successives devient matière à architecture, cette intervention proposant un nouveau récit cohérent à l'échelle de la parcelle.

Barre Bouchetard Architecture | B2A, maîtrise d'œuvre
Financière Saint-Louis, Maître d'ouvrage
Braxton AM, Maitrise d'ouvrage déléguée

17 juillet 2024
Visite de bâtiment

CONSTRUCTION DE 16 LOGEMENTS SOCIAUX ET UN COMMERCE

« Ce projet prend place rue des Bergers, dans un environnement urbain assez hétérogène, où coexistent des immeubles de hauteurs, d'époques et de qualités très différentes, créant un jeu de retraits et de hauteurs assez disparate. Le premier enjeu était d'assurer une insertion équilibrée du projet en déployant une écriture architecturale sobre et sophistiquée. Le caractère « urbain » est aussi renforcé par l'angle que créé le retrait du 33 rue des Bergers. Le 31 prend la forme d'une saillie dans la rue des bergers, mais cette visibilité exclusive de l'opération imposait de créer un mur aveugle de près de 6m.»

Antoine Regnault Architecture, maîtrise d'œuvre
Régie Immobilière de la Ville de Paris, Maître d'ouvrage

© Jasper Meurer

9 juillet 2024
Vidéo HouseEurope!

HOUSE EUROPE!
TOUR DES POISSONNIERS
DOCAR.

Pourquoi rénover plutôt que démolir ?

Dans le cadre de HouseEurope! - initiative citoyenne européenne en faveur de la rénovation - Marion Waller, directrice générale du Pavillon de l'Arsenal et ambassadrice du projet pour la France, a retrouvé Rocio Calzado et Jasper Meurer, porteurs du projet du documentaire « De porte à porte ».

Parce que la rénovation est un choix social et historique, Rocio Calzado et Jasper Meurer s'interrogent sur le changement de paradigme de la démolition à la transformation dans la gouvernance du logement social en Europe. Dans leur film documentaire, ils souhaitent raconter l'histoire de la Tour des Poissonniers, l'une des sept tours construites par l'architecte Raymond Lopez au nord de Paris à la fin les années 1950, qui a échappé à la démolition. Aujourd'hui, la tour est en cours de transformation avec un projet porté par le bailleur Paris Habitat et l'équipe de maîtrise d'oeuvre formée par l'AUC, Fagart & Fontana, Mosbach paysagistes, le LaSUR, AHA, Arcadis, Rotor, Link, Medieco et BMF.
Comme ce bâtiment, des milliers d'autres pourraient être transformés plutôt que démolis. Alors rejoignez le mouvement HouseEurope! qui porte une proposition de loi à l'échelle européenne pour rendre la rénovation des bâtiments plus incitative que la démolition.

vidéo réalisée dans le cadre de la campagne HouseEurope!, Initiative Citoyenne Européenne visant à favoriser la rénovation des bâtiments

© Victoria Tanto

27 août 2024
Vidéo HouseEurope!

HOUSE EUROPE!
LA BALISE
BELLASTOCK

Est-ce que rénover est plus compliqué que démolir ?

Non, la preuve ici, à l'Île-Saint-Denis, où ces deux halles industrielles auraient pu être démolies et ne l'ont pas été grâce à la foncière Bellevilles et aux architectes Bellastock qui montrent qu'on peut mener un chantier de rénovation efficacement, écologiquement et rapidement.
Cette méthode architecturale peut être répliquée à des milliers d'autres endroits en Europe. Plutôt que de démolir, on peut respecter les bâtiments. Une proposition de loi européenne est actuellement à l'étude, rejoignez le mouvement HouseEurope! pour la porter avec nous.

Située au coeur de l'Île-Saint-Denis, un ensemble de deux halles industrielles de stockages attenantes l'une à l'autre font l'objet d'un projet de réhabilitation partielle. Bellastock, mandaté par la Foncière Belleville (maîtrise d'ouvrage déléguée) et Halage (maître d'ouvrage et utilisateurs), est chargée de l'ensemble de la conception architecturale du projet.

vidéo réalisée dans le cadre de la campagne HouseEurope!, Initiative Citoyenne Européenne visant à favoriser la rénovation des bâtiments

du 7 au 20 septembre 2024
Exposition

JOURNAL DE BROU CARTOGRAPHIER POUR RENDRE VISIBLE ET REPENSER L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Lauréat de Faire 2021, le Studio d'Écoutes Rurales a mené une recherche-action de planification territoriale alternative sur la commune de Brou, Eure-et-Loir (28). L'exposition présentée dans la salle des fêtes de la commune dévoile le compte-rendu de cette étude et démontre qu'il est essentiel aujourd'hui de s'interroger sur une nouvelle forme de lecture du territoire pour le rendre visible dans sa globalité et y développer des actions nécessaires.

Cette exposition est le résultat d'une année de recherche visant à réaliser trois cartographies sensibles du territoire. Trois séjours immersifs à Brou ont permis d'élaborer et d'appliquer d'une méthode pour cartographier en étant à l'écoute de ce qui est présent, en rendant visible le déjà-là. Comme toutes les cartes qui façonnent notre perception du monde, ce nouveau corpus de représentations spatiales est destiné à transformer le regard que nous portons collectivement sur ce qui nous entoure.

Sous la direction du Studio d'Écoutes Rurales : Léa Devaux, Tristan Fermandois avec Vincent Laureau
mené dans le cadre de FAIRE, accélérateur de projets innovants

10 septembre 2024
Visite de bâtiment

LA MÉTROPOLITAINE

« La Métropolitaine, un projet conçu à quatre mains par les agences d'architecture d'Ignacio Prego et de Thibaud Babled, pour la Régie Immobilière de la ville de Paris, est un projet emblématique de la ZAC Clichy Batignolles qui redéfinit l'habitat urbain à travers une réflexion bioclimatique. Situé à la croisée des principaux axes du secteur de la Porte de Clichy, ce bâtiment multifonctionnel renforce le lien entre Paris et sa banlieue, accompagnant dans un geste de continuité assumée le piéton dans un espace autrefois indécis.

La Métropolitaine se dresse tel un «bâtiment-ville», proposant une architecture flexible et durable, apte à s'adapter aux défis urbains et climatiques de demain notamment grâce à des innovations typologiques majeures. Elle promeut une qualité de vie en ville en répondant aux besoins actuels et futurs de ses habitants, tout en contribuant à la densification harmonieuse et écologique de Paris. Ce projet novateur souligne l'importance d'une approche intégrée et collaborative pour construire la ville de demain, alliant proximité, mixité, durabilité et capacité d'adaptation. »

Ignacio Prego Architecture et Thibaud Babled Architecture, maîtrise d'œuvre
Régie Immobilière de la Ville de Paris (RIVP), Maître d'ouvrage
Paris & Métropole aménagement, aménageur
Let's Grow (Freddy Charrier), paysagiste
Arcadis, Delta Fluide, Éléments Ingéniérie, F. Bougon, Vivié Acoustique, VP Green, bureaux d'études
Bouygues Bâtiment Île-de-France - Habitat Social, entreprise générale

© Ben Perrier G

du 12 au 15 septembre 2024
Exposition

POUR QUE TU M'AIMES ENCORE

« L'exposition traduit un arrêt sur image de la création d'objets et d'installations par des architectes et designers. À travers la question de la durabilité, du soin ou encore des savoir-faire, iels créent et s'engagent en partageant les points de vue et leur sensibilité pour répondre aux problématiques actuelles. L'occasion d'aborder la création par le prisme des émotions dans une scénographie signée Paf atelier au Pavillon de l'Arsenal. » - Pli office

avec les contributions de
Anais Borie / Atelier Baptiste & Jaïna / Atelier Jonathan Cohen / Baptiste Meyniel / CLUZEL PLUCHON / dach&zephir / Edgar Jayet / Georgiev Zabeta / Gobezzia & Spassky Fischer / Inga Sempé / Ionna Vautrin / Jean Simon Roch / Leclercq Viallet / Lucien Icard / Maria Jeglinska-Adamczewska / Paul Gauthier / Pinaffo & Pluvinage / SABOURIN COSTES / Samuel Tomatis / Samy Rio / Sara de Campos / Sophia Taillet / Studio GGSV / Studio Poirier Bailay / Théo Charasse / Verre d'Onge / Waiting For Ideas / Wendy Andreu

Organisée à l'occasion du lancement de la revue JTM 001, éditée par Pli office
dans le cadre de la France Design Week & Paris Design Week

© Benoît Santiard

17 septembre 2024
Conférence

MATRIMOINE

Mettre en lumière le Matrimoine, et ne plus l'invisibiliser derrière le patrimoine, est un enjeu fondamental pour l'architecture aujourd'hui. Le Pavillon de l'Arsenal souhaite valoriser la contribution des architectes femmes à l'histoire architecturale en célébrant les Journées du Matrimoine à l'occasion d'une soirée dédiée.

Pour ce nouveau format de conférence-podcast, le public sera invité à écouter et échanger avec des architectes, urbanistes, chercheuses et militantes. En découvrant ou redécouvrant le travail de celles qui ont fait ou font nos villes, les intervenantes chercheront à décortiquer les mécanismes qui ont évincé les femmes des histoires et pratiques spatiales, tout en proposant des nouveaux récits, historiques et présents, redonnant leur juste place aux femmes dans l'histoire et dans notre quotidien.

avec
Iwona Buczkowska, architecte, fondatrice de son atelier d'architecture et d'urbanisme.
Laure Gayet, urbaniste, membre d'Atelier Approches.
Armelle Le Mouellic, architecte et docteure en architecture.
Anouk Migeon, architecte et doctorante en géographie du genre et architecture.
Léa Namer, architecte, chercheuse.

animé par
Anne-Sophie Gouyen, rédactrice en chef, modératrice

© Benoît Santiard

20 septembre 2024
Conversation européenne : Architecture et urbanisme durables

COPENHAGUE-PARIS

Le Pavillon de l'Arsenal et le C40 s'associent pour une série d'échanges-débats sous le signe de la coopération Européenne. À l'heure où de nouveaux modèles urbains sont nécessaires pour lutter contre le changement climatique et créer un environnement urbain prospère pour tous, les discussions entre les villes européennes doivent être renforcées et les bonnes pratiques de régénération diffusées.

Cette session mettra en lumière le lien entre Paris et Copenhague. Les deux grandes métropoles européennes partageront leurs défis communs, leurs problématiques spécifiques ainsi que les expériences qu'elles mettent en œuvre pour ajuster leur façon de planifier et de concevoir les villes et pour mieux adapter l'environnement urbain au réchauffement climatique, à la crise du logement et aux défis modernes.

Marion Waller, Directrice générale du Pavillon de l'Arsenal
Lamia El Aaraje, Adjointe à la Maire de Paris, chargée de l'urbanisme, de l'architecture et du Grand Paris
Hélène Chartier, Directrice de l'urbanisme et du design, C40 Cities
Line Barfod, Maire des affaires techniques et environnementales de la Ville de de Copenhague
Lamia El Aaraje, Adjointe à la Maire de Paris, chargée de l'urbanisme, de l'architecture et du Grand Paris
Karsten Biering Nielsen, Directeur adjoint pour le climat et le développement urbain de Copenhague
Stéphane Lecler, Directeur de l'urbanisme de la Ville de Paris
Hélène Chartier, Directrice de l'urbanisme et du design, C40 Cities

20 septembre 2024
Exposition itinérante

ÉNERGIES LÉGÈRES À LA NUIT DE L'ENS

Le Pavillon de l'Arsenal est heureux de s'associer à l'École Normale Supérieure lors d'un évènement majeur, ayant réuni l'année précédente plus de 6000 visiteurs, pour proposer la première itinérance d'*Énergies Légères*. Conçue en 2023, cette exposition retrace des trajectoires de l'architecture énergétique, recense leur implantation actuelle et imagine un avenir empreint de sobriété, affranchi des énergies fossiles et libéré des matières non renouvelables. Raphaël Ménard, architecte, ingénieur, docteur en architecture et commissaire de l'exposition, fera parti du panel d'intervenants scientifiques accueillis pour cette cette soirée, placée sous le thème de l'énergie.

École Normale Supérieure, 45 Rue d'Ulm Paris 5, France
Présentée dans le cadre de la Nuit de l'ENS

du 20 septembre au 6 octobre 2024
Exposition itinérante

MATIÈRE GRISE À ALBI

Consommer « plus de matière grise » pour consommer « moins de matières premières » est l'un des enjeux de cette exposition - conçue en 2014 sous la direction de Encore Heureux architectes, Julien Choppin & Nicola Delon - qui convoque l'intelligence collective pour reconsidérer la matière de nos constructions. Le réemploi ouvre un immense catalogue de possibles : bétons préfabriqués, pilotis maritimes, traverses de chemin de fer, enrouleurs de câble, plaques de plâtre rejoignent les déchets du quotidien pour devenir fondation, parement, isolant acoustique, structure, façade, etc.

Hôtel particulier Rochegude, 28 Rue Rochegude, Albi, France
Organisée par le CAUE du Tarn dans le cadre du festival «Parlons Architecture»

du 21 septembre au 15 décembre 2024
Exposition itinérante

CAPITAL AGRICOLE À HECTAR

En 2018, le Pavillon de l'Arsenal lançait l'exposition *Capital Agricole* sur le lien entre l'architecture et l'agriculture. Aujourd'hui cette exposition est présentée au sein de Hectar, une ferme pilote dans les Yvelines et un lieu qui incarne le propos de l'exposition, recréer les liens ville et campagne, entre production agricole et production urbaine, entre le cultivé et l'habité entre la ville et le sol.
Projet de territoire unique en son genre, Hectar cherche des solutions viables grâce à une triple approche : modéliser, innover et transmettre, afin de déployer de nouveaux modèles agricoles et de nouvelles organisations du travail.
Aujourd'hui, Hectar est à la fois : une ferme pilote en polyculture élevage ; des programmes d'accompagnement entrepreneurial dédiés aux agriculteurs actuels et futurs ; un accélérateur de startups Agri et FoodTech européen ; un lieu de séminaires à impact tourné vers les entreprises ; un espace de sensibilisation pour les jeunes et les étudiants ; un farm studio pour modéliser les coûts économiques et sociaux de la transition vers l'agriculture régénératrice.

Hectar, La Ferme des Nefliers, Lévis-Saint-Nom, France

23 septembre 2024
Évènement

PARIS & CO

Paris&Co organise au Pavillon de l'Arsenal un évènement pour parler «Low-tech». Le but : proposer un modèle alternatif de discernement technologique et l'appliquer concrètement et dès aujourd'hui à nos projets urbains.

Cet événement inspirant présente le travail collectif réalisé au cours des trois dernières années entre Paris&Co et les partenaires fondateurs de la démarche : BNP Paribas Real Estate, Eiffage, GRDF, Groupama Immobilier, SNCF Immobilier, et soutenu par l'AREP et l'ADEME. Pendant un après-midi, le public est invité à assister à des conférences et tables-rondes pour s'approprier la méthode et contribuer à la généralisation de l'approche low-tech à l'échelle collective : celle des bâtiments, des espaces publics, des quartiers, des villes et des territoires. Cet événement est également l'occasion de présenter des solutions concrètes et de rencontrer des porteurs de projets low-tech et échanger avec eux.

BNP Paribas Real Estate : Catherine Papillon, Directrice RSE et développement durable
Eiffage : François Dapilly, Responsable Innovation transverse et appui opérationnel
GRDF : Antoine Sellier, Responsable du Pôle Résidentiel
Groupa Immobilier : Patrick Tolvy, Directeur de programmes
Paris&Co : Marion Apaire, Directrice Générale Adjointe. Phoebé de Sousa Passos, Responsable Prospective & Innovation ville durable.
SNCF Immobilier : Charlotte Girerd, Directrice Transition, RSE et Innovation
organsié par l'Agence d'innovation territorial de Pari et de la métropole

D.R

du 26 septembre au 27 octobre 2024
Itinérance

UN ATLAS DE PAYSAGES POUR PARIS

L'exposition, présentée au rez-de-chaussée de la grande halle du Pavillon de l'Arsenal, restitue la finalité des recherches menées par l'équipe de l'EPFL, le résultat des démarches de concertation avec le public et tout le processus de fabrication du projet de l'Atlas.

Sur un peu plus de vingt-cinq mètres de long, l'exposition est organisée selon cinq thèmes : l'introduction, les unités, les structures, les entités et les éléments de paysage. Chacun des chapitres est complété par plusieurs contributions d'experts invités dans le cadre du projet de l'Atlas, tous issus de champs disciplinaires différents afin d'approfondir les thématiques abordées.

À travers des cartes grands formats, des extraits filmés, des témoignages, des photographies et des maquettes, l'exposition *Un Atlas de paysages pour Paris* partage au grand public la richesse de l'expérience de paysage vécue tout au long de ce projet. Elle restitue le travail collectif mené depuis 2021 et explore les particularismes des paysages parisiens grâce à des analyses historiques, sociologiques et morphologiques, synthétisées dans des cartographies thématiques.

Qu'est-ce qu'un atlas de paysages ?
Un outil de connaissances partagées
Un atlas de paysages est un outil de connaissance des paysages sur un territoire donné. Créé en 1994 en France, il repose sur les principes de la Convention européenne du paysage, et bénéficie d'une assise juridique dans le Code de l'environnement.
Il vise à identifier, caractériser et qualifier les paysages ; ici, les paysages parisiens. Son objectif est de mieux prendre en compte le paysage en prenant en considération les dynamiques qui le modifient, le rôle des acteur·rices socio-économiques, les enjeux environnementaux et les valeurs particulières qui leur sont attribuées par les populations concernées.
L'État et la Ville de Paris ont procédé début 2022 à une commande publique visant à élaborer le premier Atlas de paysages parisien. Cette mission a été attribuée à Paola Viganò et au laboratoire de recherche HRC (Habitat Research Center) qu'elle dirige à l'EPFL (École polytechnique fédérale de Lausanne) pour leur regard interdisciplinaire.

Pourquoi un atlas de paysages urbains ?
La dernière pièce du puzzle francilien
L'Atlas de paysages de Paris sera le premier atlas de paysages à couvrir une zone entièrement urbaine, une seule grande ville. C'est une occasion unique de lecture d'une métropole contemporaine à partir de ses « paysages », nous invitant à réfléchir à leurs constitutions matérielles, aux perceptions et imaginaires qui les nourrissent, aux enjeux et orientations qui les accompagnent dans leurs transformations ordinaires ou exceptionnelles.
L'Atlas de paysages de Paris est le dernier lancé au niveau régional et s'appuie en cela sur les unités des atlas des territoires limitrophes pour proposer des unités paysagères qui dépassent les limites administratives et physiques convenues.

Démarche et exposition portées par la Préfecture de la région d'Île-de-France, la Ville de Paris et le Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement de Paris, le laboratoire de recherche Habitat Research Center de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne, et présentées au Pavillon de l'Arsenal.

25 septembre 2024
Table Ronde

UN ATLAS DE PAYSAGES POUR PARIS

Les Perspectives de recherches discutées autour de l'Atlas de paysages de Paris visent à mettre en lumière les travaux menés en collaboration avec les chercheur.e.s des écoles ENSA. Cet Atlas est conçu comme une base de connaissances pour explorer et comprendre les dynamiques du paysage parisien. Cette table ronde présentera les recherches déjà réalisées et montrera comment l'Atlas peut enrichir les réflexions sur l'aménagement et la préservation du paysage, tout en ouvrant des pistes pour les recherches futures.

Modération : Ben Gitai (HRC - EPFL)
Soline Nivet (ENSA Paris-Malaquais), Matthias Armengaud (ENSA Versailles), Philippe Simon (ENSA Paris-Val de Seine), Valérie Jouve (Ecole des Beaux Arts, Paris), Paola Viganò (EPFL)

Modération : Valentin Bourdon (HRC - EPFL)
Corinne Jaquand (ENSA Paris-Belleville), Bernadette Blanchon (ENSP Versailles), Pierre Farret (ENSA Paris-La Villette), Nils Le Bot (ENSA Paris-Val de Seine), David Mangin (ENSA Paris-Est, Marne-la-Vallée), Paola Viganò (EPFL)

Dans le cadre de l'exposition *Un atlas de paysages pour Paris*
Organisée par le CAUE de Paris

du 27 septembre au 27 novembre 2024
Exposition itinérante

HISTOIRE NATURELLE DE L'ARCHITECTURE À NANCY

L'histoire de l'architecture et de la ville a le plus souvent été relue sous les prismes politique, social et culturel, oubliant les raisons physiques, climatiques ou sanitaires qui l'ont pourtant fondée, de l'aménagement urbain à la forme des bâtiments. Conçue par le Pavillon de l'Arsenal en 2020, sous la direction de Philippe Rahm, architecte et docteur en architecture, l'exposition *Histoire naturelle de l'architecture* met en lumière une histoire inédite de l'aménagement du territoire à travers une lecture environnementale afin de comprendre comment affronter les défis majeurs de notre siècle et mieux construire demain face à l'urgence climatique et aux nouveaux défis sanitaires.

La Galerie de la salle Poirel, 3 Rue Victor Poirel, Nancy, France
Organisée par la Maison de l'architecture de Lorraine et le groupe Frugalité

du 3 au 17 octobre 2024
Exposition itinérante

PARIS ANIMAL À BLOIS

Conçue en 2023 sous la direction des architectes Henri Bony et Léa Mosconi, l'exposition *Paris Animal*. Histoire et récits d'une ville vivante voyage pour la première fois en France et fait l'objet d'une réinterprétation à l'occasion de sa présentation dans un établissement d'enseignement supérieur de paysage.
L'exposition a pour ambition de raconter une histoire, celle de la construction de la capitale, de l'Antiquité à aujourd'hui, par le prisme de l'animal et d'en comprendre les enjeux et les perspectives. L'animal que l'on domestique et celui que l'on craint, l'animal que l'on contemple et celui que l'on évite, l'animal que l'on fantasme et celui que l'on ignore, visible, exposé ou caché, l'animal habite avec nous. À Paris et sur son grand territoire, quelles sont les incidences mutuelles de cette cohabitation ?

École Nationale supérieure de la Nature et du Paysage, 9 Rue de la Chocolaterie, Blois, France
Organisée par le CAUE 41 et l'ENP dans le cadre de la biennale Nature et Paysage
et du festival Les Rendez-vous de l'histoire

3 octobre 2024
8ème édition

GRAND PARIS CIRCULAIRE

Pour cette 8e édition, l'événement se réinvente en gardant comme fil rouge la mise en exergue des initiatives circulaires et solidaires les plus emblématiques, réplicables sur le territoire métropolitain.

Au programme :
Découvrez les lauréats des Trophées de l'Économie Circulaire et Solidaire 2024
Participez au Village des Solutions pour échanger avec les lauréats, l'ADEME et la Métropole du Grand Paris, notamment à l'occasion d'animations sur des initiatives circulaires et solidaires
Profitez d'un cocktail déjeunatoire pour échanger avec l'écosystème.

Cette année, la Chaire Économie circulaire et métabolisme urbain soutenue par la Métropole du Grand Paris s'associe au Grand Paris Circulaire pour vous proposer une journée 100 % circulaire. Profitez d'un après-midi dédié aux modèles économiques de l'économie circulaire où seront présentés les résultats de la recherche, notamment internationale, et des témoignages de porteurs de projets.
La Métropole du Grand Paris organisera des visites des projets lauréats durant les mois suivant l'événement. Ce format itinérant permet d'inviter communes, territoires et partenaires à aller à la rencontre de projets exemplaires, tout en soulignant l'engagement de la Métropole du Grand Paris en faveur d'une Métropole polycentrique.

Organisée par la Métropole du Grand Paris

Octobre 2024
Projet de recherche cartographique

ESPACES CALMES

Espace-temps partagé, le paysage sonore de la ville est un constituant essentiel de notre environnement. Son impact sur la santé des êtres vivants est majeur, tant sur le plan psychologique que physiologique.

Soumises aux pollutions sonores de toutes sortes, Paris et la zone dense de l'agglomération constituent un territoire urbain où le silence est rare. La réduction de ces nuisances dépendant de l'éloignement de leurs sources ou de leur absorption par le cadre bâti, il est difficile de trouver des espaces publics apaisés.

La carte des *Espaces Calmes*, réalisée par Clémence Althabegoïty, designeuse, en collaboration avec Pierre Jamard, géomaticien à Bruitparif, identifie 22 lieux dont l'accès au public est gratuit, et dont le niveau de nuisances sonores se situe au-dessous de 40 décibels de moyenne annuelle. Dans chacun de ces lieux, situé dans un périmètre de 20 km autour de Paris et éloignés des pollutions sonores émises par les transports routiers, ferroviaires et aériens, les nuisances sonores se réduisent à un simple bruit de fond. Cette réduction des nuisances laisse alors place à d'autres expériences acoustiques.

Cette étude acoustique et urbaine, révèle des paysages invisibles et fragiles de la métropole parisienne. Elle s'inscrit dans une transformation de la métropole vers un espace concentré sur le bien-être de ses habitants et invite à explorer, préserver et intégrer des espaces calmes lors de futurs projets d'urbanisme ou d'architecture.

Clémence Althabegoïty designeuse
mené dans le cadre de FAIRE

8 octobre 2024
Séance de futurologie

LE KIT DU FUTUR

Sommes-nous légitimes à réfléchir au futur de nos sociétés et de nos territoires ?
Sommes-nous habilité·es à le construire ?
Parce que l'avenir est l'affaire de toutes et tous, le projet *Le Kit du Futur*, mené dans le cadre de FAIRE, propose une approche citoyenne de la prospective. Ce projet ludique de formation permet de dépasser le sentiment d'illégitimité, d'affiner ses convictions et d'intégrer les perspectives des autres.

Protocole de l'atelier
Les séances de futurologie se déroulent en 3 temps :
• GÉNÉRIQUE : Une brève histoire du futur : introduction, enjeux, présentation (20 min).
• ACTION : Le jeu des tickets du futur : disposition d'une trentaine de tickets dans les 5 catégories afin d'inviter à la création de nouveaux tickets (une dizaine par groupe) et présentation des tickets modérée par l'animat·rice de séance (1h).
• ÉPILOGUE : Présentation de 2 outils pour aller plus loin : les 7 Familles du Futur et le jeu des Villes terrestres (20 min.).

Les tickets du futur
Technologie, social, loi, Gaïa, géopolitique : cinq catégories parmi lesquelles sont formulées cinquante hypothèses pour le futur. Vraisemblables ou absurdes, elles permettent d'enrichir l'imaginaire et de se projeter vers l'avenir pour débattre et discuter.

Une coproduction : Éditions Wildproject, Cité de l'Agriculture, Agence des Sentiers, Territoires pionniers
mené dans le cadre de FAIRE

12 octobre 2024
Table Ronde

L'ATLAS COMME OUTIL DE PERCEPTION DU PAYSAGE PARISIEN

Cette conférence réunit expert.e.s et chercheur.e.s pour une discussion enrichissante autour de l'Atlas du paysage de Paris. L'échange porte sur la perception du paysage parisien, en abordant les défis actuels de son évolution et les perspectives futures.

Modération : Ben Gitai (HRC - EPFL)

Jean-Marc Besse – L'expérience du paysage parisien
Chiara Santini – La transformation du paysage parisien
Natalie Roseau – La ville et le territoire
Serge Briffaud – La dimension esthétique du paysage

Manifestation organisée dans le cadre de l'exposition *Un atlas de paysages pour Paris*

14 octobre 2024
Rencontre

ADAPTAVILLE

Le Pavillon de l'Arsenal est heureux d'accueillir pour la troisième fois les Rencontres Annuelles AdaptaVille. Cet évènement est l'occasion de rencontrer les acteurs professionnels qui contribuent au grand chantier de l'adaptation des villes aux impacts du changement climatique, mais aussi de débattre autour de problématiques actuelles lors de plusieurs tables rondes, donner à voir des retours d'expérience des acteurs de terrain et mettre en relation des experts et acteurs clefs de l'adaptation.

organisée par l'Agence Parisienne du Climat

18 octobre 2024
Discussions

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE & VILLE
CLUB DES ÉLUS DE LA MÉTROPOLE

Le 18 octobre 2024, le Pavillon de l'Arsenal accueille le premier «Club IA» de la Métropole du Grand Paris.
Ce réseau, dédié aux 131 collectivités du territoire métropolitain, se conçoit comme un espace d'échange, de partage de bonnes pratiques et d'exploration des dernières innovations sur l'IA.
Sur un sujet aussi complexe et stratégique que l'IA, les réseaux de villes constituent un moyen d'apprendre plus vite, de mutualiser des ressources et de développer des politiques impactantes.
Ils ouvrent également des espaces de coopération entre villes et avec les forces vives du territoire.

Cette première édition est animée par Hubert Béroche, fondateur d'Urban AI.

Cette première édition est animée par Hubert Béroche, fondateur d'Urban AI

19 octobre 2024
Masterclass

FILMS EN CHANTIER

Adam W. Pugliese, architecte, et Maxime Faure, cinéaste, tissent des liens communs entre architecture et image documentaire à travers des films, photographies et installations. Leur première réalisation, le film Les Insulaires (2021, 59'), a remporté le « Prix du Public » au Festival International du Film Politique. Un film en immersion dans la vie quotidienne des familles d'un grand ensemble voué à la démolition. Lors de cette séance « Films en chantier », Adam et Maxime partagent la fabrication de leurs deux prochains projets, l'un tourné en Île-de-France, l'autre au Maroc avec Lorène Chiron, urbaniste.

Rencontre avec Adam W. Pugliese, architecte, et Maxime Faure, cinéaste
et Lorène Chiron, architecte - urbaniste

19 octobre 2024
Projection et rencontre

LES INSULAIRES

Au bord d'une rivière, entre une forêt et une montagne au sommet enneigé, les tours d'un quartier émergent dans la brume : Les Îles. Ses habitants semblent y vivre depuis toujours. Pourtant, il faudra bientôt quitter les lieux. Là, à quelques kilomètres de la Suisse voisine, les 257 familles de ce grand ensemble se préparent au déménagement. Les grues s'activent annonçant une démolition imminente. Ici prochainement : une majorité de résidences privées. Alors comment mettre 10, 20, 45 ans de vie en carton ? Et pour aller où ?

En partenariat avec la revue d'A (numéro spécial sur l'ANRU), la projection du film *Les Insulaires*, sera suivie d'une table ronde avec les cinéastes, Isabel Concheiro, architecte et Stéphanie Sonnette, journaliste, éditrice et Pierre Chabard, critique d'architecture.

Rencontre avec Adam W. Pugliese, architecte, et Maxime Faure, cinéaste, Isabel Concheiro, architecte, Stéphanie Sonnette, journaliste et éditrice, et Pierre Chabard, critique d'architecture

25 octobre 2024
Table-ronde

LES QUATRE DIMENSIONS DU PAYSAGE DE PARIS

La table ronde propose une exploration de la richesse des paysages urbains en tant que médium d'expression et d'interprétation. L'Atlas de paysages ouvre de nouvelles perspectives sur la manière de concevoir et de projeter la ville, tout en offrant un espace d'expression personnelle.
Cette table ronde vise à être une restitution vivante des échanges et des lectures des chercheurs de l'équipe EPFL et externes, ainsi que des contributions des deux paysagistes, Alexandre Chemetoff et Catherine Mosbach, qui apporteront des interprétations multiples autour du paysage urbain de Paris. En abordant la ville à travers ses paysages, elle nous invite à découvrir ses spécificités, ses transformations et les enjeux qui la traversent. Par cette approche, l'Atlas libère des possibilités d'expression uniques, car le paysage est une expérience que chacun d'entre nous peut appréhender, vivre et partager.

Modération : Ben Gitai (HRC - EPFL)
Pieter Uyttenhove (équipe EPFL) – Le paysage urbain
Luca Pattaroni (équipe EPFL) – De l'expérience du paysage à la politique du paysage
Paolo Perona (équipe EPFL) – Surfaces et ruissellement
Catherine Mosbach – Le paysage sensible de Paris
Alexandre Chemetoff – L'histoire patrimoniale du paysage parisien
Paola Vigano, commissaire de l'exposition Atlas de paysages pour Paris

Manifestation organisée dans le cadre de l'exposition *Un atlas de paysages pour Paris*

© Sophie Civita

30 octobre 2024
Conversation

ANNA HERINGER & DOMINIQUE GAUZIN-MÜLLER FORM FOLLOWS LOVE

Cette conférence est organisée autour du livre *Form Follows Love*. L'architecte allemande Anna Heringer y raconte à Dominique Gauzin-Müller son enfance et ses années d'études, sa découverte de la terre lors d'un workshop chez Martin Rauch, sa pratique dans le Sud global et la manière dont elle applique aujourd'hui ce qu'elle y a appris pour ses projets en Europe.

Dans un premier temps, Anna montre à travers ses réalisations que l'architecture peut transformer positivement l'environnement et la société en participant à l'émancipation des populations à travers la valorisation des ressources locales et la rédécouverte de savoir-faire vernaculaires.

Dans un second temps, Dominique lit quelques passages du livre avant d'inviter à un échange entre spectateurs et auteures.

Anna Heringer, architecte
Dominique Gauzin-Müller, architecte-chercheuse, Association Frugalité heureuse & créative
dans le cadre de la parution de l'ouvrage *Form follows love - Une intuition construite*, Birkhäuser Verlag 2024

7-10 novembre
Salon d'éditeurs indépendants

OFFPRINT

Le Pavillon de l'Arsenal accueille pour la troisième fois Offprint Paris, un salon d'éditeurs indépendants, expérimentaux et socialement engagés dans les domaines des arts, de l'architecture, du design, des sciences humaines et de la culture visuelle.

Produit par Luma Arles depuis 2015, il est activé sous différents formats à Londres, Paris, Milan et Arles. Chaque année, Offprint organise les foires d'Offprint Paris et d'Offprint Londres, et propose une sélection de 200 éditeurs internationaux d'avant-garde, et rassemble 25 000 visiteurs chaque année.

Cette nouvelle édition présente sur les 3 étages de la halle du Pavillon de l'Arsenal plus de 144 éditeurs et propose tout au long du week-end un programme inédit d'interventions et de rencontres.

En partenariat avec Luma Arles

14 novembre 2024
Matinée professionnelle

PLU BIOCLIMATIQUE

Les professionnels de l'urbanisme, de l'architecture et de l'immobilier sont conviés à la cinquième et dernière matinée d'échanges autour de la révision du Plan Local d'Urbanisme Bioclimatique de Paris. Cet événement, marque l'aboutissement de quatre années de travaux collaboratifs pour adapter Paris aux défis climatiques et sociaux à venir.

Le programme de la matinée inclu la présentation des évolutions du PLU suite à l'enquête publique et des temps d'échange permettent de répondre aux questions des professionnels.

Cette matinée est également l'occasion de dévoiler la nouvelle démarche pour promouvoir une architecture exemplaire à Paris. Ce programme innovant vise à accompagner et valoriser les projets bioclimatiques, en leur offrant un soutien spécifique de la Ville de Paris et une visibilité renforcée dans le cadre du futur PLU.

avec Lamia El Aaraje, Adjointe à la Maire de Paris chargée de l'urbanisme, de l'architecture, du Grand Paris, de l'accessibilité universelle et des personnes en situation de handicap
Ariane Bouleau, Directrice de l'urbanisme de la Ville de Paris
Michèle Raunet, Notaire associée, Directrice générale de Cheuvreux
Guillaume Hebert, Associé chez Une Fabrique de la Ville
Alexandre Labasse, Directeur général de l'Atelier Parisien d'Urbanisme (APUR)

Matinée animée par
Robin Rivaton, Entrepreneur et auteur

©

14 novembre 2024
Vidéo HouseEurope!

HOUSEEUROPE!
ÉCOLE POPULAIRE DU CLIMAT
BANLIEUES CLIMAT

Comment passer de la démolition à la rénovation dans les quartiers populaires?
La rénovation des bâtiments est un enjeu social essentiel pour les quartiers populaires, car quand on démolit des bâtiments, on démolit également une partie de l'histoire des habitant·es. Le Pavillon de l'Arsenal s'associe à l'initiative Banlieues Climat pour sensibiliser autour de la question écologique dans les quartiers populaires.

Le 12 octobre 2024, l'association Banlieues Climat a inauguré l'École populaire du climat à Saint-Ouen-sur-Seine.
Le Pavillon de l'Arsenal s'est joint à cette démarche pour souligner l'importance de la rénovation des bâtiments dans les quartiers populaires, et la lier au mouvement européen HouseEurope! qui porte une proposition de loi sur le sujet.

vidéo réalisée dans le cadre de la campagne HouseEurope!, Initiative Citoyenne Européenne visant à favoriser la rénovation des bâtiments

©

12 décembre 2024
Vidéo HouseEurope!

HOUSEEUROPE!
ANCIENS BUREAUX DU MINISTÈRE DES ARMÉES EN LOGEMENTS SOCIAUX
h2o ARCHITECTES

Peut-on encore créer des logements au coeur des grandes villes ?

Le projet de l'îlot Saint-Germain, situé dans le 7e arrondissement de Paris, prouve qu'il est possible de créer des logements dans un milieu urbain dense. En transformant l'ancien ministère des Armées, l'équipe de maîtrise d'oeuvre, notamment composée d'h2o architectes et de François Brugel Architectes Associés, a pu créer des logements sociaux, mais également une crèche, un gymnase et un jardin. Une proposition de loi européenne visant à encourager les projets de transformation est actuellement à l'étude.
Réhabilitation et restructuration des anciens bureaux du Ministère des armées en logements sociaux, Paris 7
«Lors de la réhabilitation de l'ancien ministère des Armées au cœur du 7e arrondissement de Paris, la cour de l'îlot Saint-Germain a guidé notre projet sous la forme d'un vide partagé vecteur d'usages et traité en « cinquième façade ». Partant du porche, le sol se soulève doucement vers le gymnase avant de glisser en fond de parcelle, dessinant des aménagements minéraux et végétaux.

vidéo réalisée dans le cadre de la campagne HouseEurope!, Initiative Citoyenne Européenne visant à favoriser la rénovation des bâtiments

© Juilette Paulet

16 et 17 novembre 2024 / 25 novrembre 2024
Évènement de fermeture / Soirée privée

WEEK-END DE CLÔTURE & RENOVATION PARTY

Avant d'entammer la nouvelle avanture « hors les murs» dans Paris et le Grand Paris, pendatnt les travaux de rénovation du bâtiment, le Pavillon de l'Arsenal invite le grand public au week-end de clôture exceptionnel au 21 boulevard Morland : visite spéciale sur l'histoire de Paris pour les petits et les grands, installation éphémère retraçant l'histoire du Pavillon de l'Arsenal, aperçu exclusif sur la future programmation...

VISITES INÉDITES HISTOIRE DE PARIS
Au rez-de-chaussée, derniers jours pour (re)visiter l'exposition emblématique Paris, la métropole et ses projets.
À l'occasion de ce week-end spécial, le commissaire Philippe Simon a proposé une visite/masterclass pour comprendre les grands enjeux de transformation de la métropole à travers son histoire urbaine et architecturale.
Pour les plus jeunes, la visite de l'exposition Paris, la métropole et ses projets est adaptée aux enfants afin de découvrir les grandes étapes de la transformation de Paris, du Moyen-Âge à aujourd'hui. Une visite thématique et chronologique à travers les rues, les tracés et les bâtiments qui permet de comprendre l'évolution de la ville dans ses grandes mutations.

INSTALLATION FLASH RÉTROSPECTIVE
Dans les étages, une série de photographies des grandes étapes de la transformation du Pavillon de l'Arsenal à été présentée. Cette grande frise rétrospective à dévoilé les actions menées et partagées par le Pavillon de l'Arsenal de 1989 jusqu'à aujourd'hui.

PERSPECTIVE HORS LES MURS
Le Pavillon de l'Arsenal dévoile en avant première les futurs grands thèmes d'expositions et d'évènements pour 2025 !

PROJET DE RÉNOVATION
Le week-end de clôture à également permis de monter le futur projet de rénovation du Pavillon de l'Arsenal, mené par DATA Architectes. Cette réhabilitation sera un projet global d'adaptation bioclimatique et améliorera l'accueil des publics, notamment en situation de handicap.

Le Pavillon de l'Arsenal à également organisé une soirée privée afin de fêter 35 ans d'expositions, d'évènements, de collaborations et le début d'une nouvelle aventure dans le Grand Paris !

EXPERIENCES
DE PAYSAGES
SAISON 3

© Juliette Paulet

2024
Exposition itinérante

TERRA FIBRA ARCHITECTURES

Forte de son succès, l'exposition TerraFibra architectures continue de voyager en France. Constructions en pisé, terre coulée, bauge, adobe, torchis ou bloc de terre comprimée, murs isolés en bottes de paille ou terre-chanvre, charpentes en bambou, couvertures en roseau... l'exposition présente 40 architectures contemporaines en terre crue et fibres végétales. Coproduite en 2021 par le Pavillon de l'Arsenal, amàco et Les Grands Ateliers, l'exposition dévoile des projets internationaux et explique, au travers d'un parcours thématique, les qualités et avantages de ces matériaux et les techniques, anciennes et innovantes, qui les mettent en œuvre.

• 7 décembre 2023 - 31 mars 2024 : Maison Nouvelle Aquitaine, 308, Bordeaux, France
• 6 février - 18 mars 2024 : Siège de la Métropole de Lyon, Lyon, France
• 26 fevrier - 12 avril 2024 : École Architecture Bretagne, Rennes, France
• 18 avril - 15 Juin : Pavillon de la Faculté de l'Aménagement, Montréal, Canada
• avril 2024 - 27 juillet 2024 : Maison de l'Architecture, Poitiers, France (cycle Terre / festival du New European Bauhaus)
• 18 mai au 2 juin : Le Pavillon, Presqu'ile de Caen, Caen, France
• 13 mai - 11 juin 2024 : FHNW, Bâle, Suisse
• 3 juin 2024 - 18 juin 2024 : L'Ordre des Architectes de Valencia, Valence, Espagne
• 19 septembre - 19 octobre 2024 : Liège Université, Liège, Belgique
• 20 septembre - 19 novembre 2024 : CAUE de l'Yonne et à la SAS La Terre, Pontigny, France
• 1er au 24 octobre 2024 : Centre culturel de Saverdun, CAUE 09, Saverdun, France (mois de l'Architecture Occitanie)
• 10 octobre : Médiathèque Pierre Moinot à Niort,Niort, France
• 21 et 22 novembre 2024 : Architect@Work, Nantes, France

2024
Exposition itinérante

L'ART DES SENTIERS MÉTROPOLITAINS

Conçue en 2020 par le Pavillon de l'Arsenal sous la direction de Baptiste Lanaspèze, fondateur des éditions Wildproject et initiateur du GR2013 et Paul-Hervé Lavessière, urbaniste et auteur, l'exposition invite à découvrir cet art urbain de la marche à travers une sélection de cartes, livres, photos, vidéos, d'archives, de textes et de pièces sonores qui met en lumière l'art des sentiers métropolitains. Elle révèle cette pratique émergente, rend hommage aux pionniers de la discipline, donne les clés de la création d'un sentier métropolitain et dévoile pour la première fois le tracé du sentier du Grand Paris.

• 26 septembre - 31 octobre 2024 : Centre d'Action Laïque, Charleroi, France (Festival Outre-Mondes)
• 10 - 13 octobre 2024 : La Chartreuse, Villeneuve lez Avignon, France (Architecture en fête)
• 18 octobre 2024 : IMVT, Marseille, France (JNA en partenariat avec le réseau Métropolitan Trails et l'ENSA Marseille)

2024
Exposition itinérante

MATIÈRES GRISES

Consommer « plus de matière grise » pour consommer « moins de matières premières » est l'un des enjeux de cette manifestation qui convoque l'intelligence collective pour reconsidérer la matière de nos constructions.
75 projets démontrent le potentiel du réemploi et la possibilité d'une nouvelle vie pour des matériaux usés dans tous les lots du bâtiment. A Bruxelles, les briques de seconde main construisent les pavillons d'aujourd'hui ; dans le Massachusetts, les portiques d'un viaduc autoroutier structurent une villa ; à Saint-Denis, le bardage refusé pour un centre commercial enveloppe désormais la prestigieuse Académie nationale contemporaine des arts du cirque ; à Madrid, les tuiles d'hier cloisonnent et transforment un lieu culturel d'avant-garde ; à Bali, des centaines de fenêtres à claire-voie habillent un hôtel ; en Alabama, 72000 dalles de moquette portent la maison de Lucy ; même le futur siège du Conseil européen à Bruxelles se pare d'une façade composée de 3000 fenêtres récupérées...

• 19 - 23 mars 2024 : CAUE Charente Maritime, Cabanes Urbaine de La Rochelle, La Rochelle, France
• 8 -12 avril 2024 : CAUE Charente Maritime, L'Atelier Cyclab à Surgères, Surgères, France
• 13 - 18 mai 2024 : CAUE Charente Maritime, L'ancienne distillerie de Pons, Pons, France
• 6 - 8 juin 2024 : CAUE Charente Maritime, La salle des fêtes de Bords, Bords, France
• 4 juin - 29 juin : Xylolab menuiserie collaborative et Hôtel Innovation Bois, Épinal, France
• 1er juillet - 6 juillet 2024 : CAUE Charente Maritime, La Maison éco-paysanne sur l'île d'Oléron, Oléron, France
• 20 septembre - 6 octobre 2024 : CAUE Tarn, l'Hôtel particulier Rochegude, Albi, France
• 8 octobre - 15 novembre 2024 : CAUE de l'Aveyron, Galerie Sainte-Catherine, Rodez, France
• 13 septembre 2024 - Mars 2025 : Association REMISE, Matériauthèque Frouard, Nancy, France
• 28 décembre 2024 - 01 décembre 2025 : CAUE Mayenne, Laval, France

2024
Exposition itinérante

CO-URBANISME

Convoquer l'intelligence collective pour penser la ville pas à pas avec les usagers, tel est l'enjeu de pratiques urbaines collaboratives qui émergent aujourd'hui. À l'heure où l'implication citoyenne s'impose dans la fabrique urbaine, l'exposition "Co-urbanisme" explore différentes pistes et interroge les conditions de sa mise en oeuvre pour une meilleure collaboration entre les habitants et professionnels de la ville à travers 15 démarches, en France et à l'étranger.
Co-conception et gestion d'espaces publics, équipement éphémère support d'activation sociale, université foraine et espaces non programmés, outils de co-programmation, plan programme, open conception, les 15 démarches analysées dans cette exposition sont des innovations progressives ou ordinaires qui s'immiscent dans les rouages des projets urbains ou bien des innovations de rupture, qui transforment leur processus.

• 18 octobre 2024 - février 2025 : Communauté urbaine de Dunkerque,Halle aux Sucres, Dunkerque, France

Avril 2024
Édition

NATURES URBAINES
UNE HISTOIRE TECHNIQUE ET SOCIALE
1600-2030

Depuis plus de trois siècles, se pose la question de la place de la nature dans l'aménagement des villes. Des premiers jardins ouverts au public à la fin du XVIIe siècle, comme les Tuileries à Paris ou Hyde Park à Londres, aux forêts urbaines contemporaines, les réponses apportées par les architectes, ingénieurs, paysagistes et leurs commanditaires sont inséparables de préoccupations sociales. En même temps qu'elle contribue à l'hygiène publique, la nature participe à créer des liens entre les citadins.
L'histoire révèle également la dimension technique de ces jardins et parcs urbains, inséparable par exemple des plantations de Paris sous le Second Empire ou de la création de Central Park à New York à la même époque. Face à la crise climatique actuelle, la nature joue un rôle central. Étudier l'évolution de la ou des natures urbaines, c'est aussi s'interroger sur le devenir des villes.

Édition du Pavillon de l'Arsenal
Sous la direction de Antoine Picon, Directeur de recherches à l'École des Ponts ParisTech et Professeur à la Graduate School of Design de l'Université Harvard
Conception graphique : deValence
Langue : français - 17 × 24 cm - 320 pages - 150 illustrations - 36 euros
Diffusion : Pavillon de l'Arsenal
avec le soutien de la Métropole du Grand Paris, Astredhor et EDF

Octobre 2024
Édition

ESPACES FERROVIAIRES
3 QUARTIERS POST-CARBONE

Après le succès de l'exposition « Espaces ferroviaires – 3 quartiers post-carbone » présentée au Pavillon de l'Arsenal du 19 avril au 20 août 2023, Espaces Ferroviaires, filiale d'aménagement urbain et de développement immobilier du Groupe SNCF, a souhaité publier un ouvrage qui présentera cette démarche exemplaire pour une nouvelle fabrique de la ville. Il s'appuiera sur les trois projets présentés (Jardin des Mécanos 18e, Hébert 18e et Les Messageries 12e) ainsi que des éléments thématiques illustrant la façon dont la transformation de friches ferroviaires contribue à la fabrication d'une ville environnementale. Les documents et objets de l'exposition (maquettes, plans, perspectives, films et interviews des acteurs des projets) et de la conférence qui l'accompagnait seront valorisés. Cette édition forme l'opportunité de prendre du recul, un an après l'exposition, en explicitant six thèmes et enjeux contemporains et en mettant en lumière les acteurs impliqués dans ces trois projets, racontant également ses à-côtés : concertations, occupations temporaires, ateliers participatifs, etc. Le Pavillon de l'Arsenal apporte son expertise et son appui à Espaces Ferroviaires aux différentes étapes de réalisation de l'ouvrage.

Production : Espaces Ferroviaires
Sous la direction de Fanny Léglise, architecte, autrice
Format 16 × 24 cm - 160 pages

Juin 2024
Édition

À VÉLO
PARIS MÉTROPOLE
1818-2030

Le vélo est à nouveau un mode de déplacement central dans la métropole parisienne. Le développement d'aménagements et de services stimulés par les mobilisations citoyennes a permis de multiplier par dix l'usage du vélo au cours des trente dernières années. Ce renouveau cycliste rappelle que Paris et le vélo entretiennent une relation étroite depuis plus de deux siècles. Ce lien remonte d'ailleurs à son invention puisqu'en 1818, son créateur choisit la capitale pour sa première démonstration mondiale.
Au fil des siècles, les usages du vélo n'ont cessé d'évoluer. D'abord plaisir d'une élite bourgeoise parisienne au XIXe siècle, il commence à être populaire à partir de l'entre-deux-guerres, avant son déclassement durant les Trente Glorieuses. Au cours des années 1970, il devient à la fois symbole et outil écologique, et progressivement un sujet de politiques urbaines publiques. La Ville de Paris se saisit du vélo en 1996 en lançant une politique cycliste. Depuis, chaque mandat est l'occasion de déployer des projets ambitieux jusqu'à devenir un territoire modèle en matière de transformation de l'espace public en faveur du vélo.
Étudier les pratiques cyclistes au cours du temps permet d'en identifier les thèmes récurrents et les singularités actuelles. Avec les crises environnementale, économique et sanitaire récentes, le vélo démontre sa capacité à incarner une solution aux défis contemporains.

Édition du Pavillon de l'Arsenal
Sous la direction de Clément Dusong, Docteur en Aménagement de l'espace et urbanisme
Conception graphique : Atelier Lisa Sturacci
Langue : bilingue français/anglais - 17,5 × 25 cm - 60 pages - 13 euros
Diffusion : Pavillon de l'Arsenal
avec le soutien de la Métropole du Grand Paris

Octobre 2024
Actes du colloque « Les rencontres de la métrople » 1ere édition

LES MÉTROPOLES
FACE AUX DÉFIS DE LA DENSITÉ

La Métropole du Grand Paris et son Conseil de Développement ont organisé le 8 février 2024, à la Maison de la Chimie, la 1ère édition des Rencontres de la Métropole du Grand Paris. Cette journée était consacrée à la densité et, plus particulièrement, aux métropoles face aux défis de la densité.
Ce colloque, animé par le journaliste Olivier de Lagarde, réunissait élus, universitaires, habitants et praticiens français et étrangers autour d'un objectif : faire émerger des solutions concrètes pour favoriser une densification durable et désirable.

Conception graphique : Clément Le Tulle Neyret
Format : 17 × 24 cm – 450 pages
Diffusion : Métropole du Grand Paris
Partenariat Pavillon de l'Arsenal et Métropole du Grand Paris

2024
Enfants, étudiants, professionnels...

ACCUEIL DU PUBLIC

Au regard des expositions thématiques, des contenus et des actions spécifiques destinés à des publics ciblés (enfants, étudiants, professionnels...), l'équipe du Pavillon de l'Arsenal développe différents formats (individuels, groupes, délégations) sur des temporalités plurielles (matinées, nocturnes, week-ends, vacances scolaires...)
Les sujets sont divers et les évènements aussi : signatures autour de la parution d'un ouvrage, visites guidées par les commissaires, nocturnes militantes, ciné-conférence, performances artistiques, Dj set, ateliers de jardinage, hôpital des plantes, matinées professionnelles, visites de bâtiments en fin de chantier, balades à vélo, salon du livre Offprint, conférences et débats, ateliers jeunes publics et familles...

L'offre à destination du jeune public et des groupes scolaires, centres de loisir et individuels - continue de se développer et de se diversifier avec des visites guidées et des ateliers en relation avec les expositions thématiques.
Les ateliers « Les 7 énergies » autour de l'exposition *Énergies légères*, « Je t'aime, un peu beaucoup » autour de l'exposition *Natures urbaines* ont rencontré un vif succès. Autour de l'exposition *À vélo* le Pavillon de l'Arsenal propose dans le magzine *Paris Mômes*, édition spécial JO, un quiz sur l'histoire du vélo à Paris.

Pour partager les action avec les étudiants, le Pavillon de l'Arsenal organise chaque année des manifesations en partenariat avec les ENSA et autres Écoles Supérieures.
Le Pavillon de l'Arsenal a accueilli une soirée/débat ouverte à toutes et tous pour le lancement du colloque Agriculture & Architecture organisé dans le cadre du réseau Espace Rural Projet Spatial par l'Ensa Paris-Est. En parallèle, le Pavillon de l'Arsenal soutient l'incubateur et le festival Echelle Un de l'Ensa Paris-Est à l'occasion du lancement de l'édition 2024.
Le Pavillon de l'Arsenal a accueilli durant deux jours une série conférences et workshops à destination des étudiants de ENSCI – Les Ateliers. Limit/nolimit a rassemblé les esprits créatifs, les chercheurs et les passionnés d'art et de design invités à réfléchir sur la question de la limite dans le contexte de la recherche artistique et du design en France.
Le Pavillon de l'Arsenal continue d'accueillir les nouvelles promotions d'étudiants et poursuit aussi son programme de soutien professionnel aux étudiants des écoles nationales supérieures d'architecture en faisant appel à leur les juniors entreprises pour des missions variées.

PROGRAMME INTERNATIONAL

Les pratiques de l'architecture et de l'urbanisme sont de plus en plus marquées par des impératifs écologiques et sociaux. Face à ces défis collectifs, le Pavillon de l'Arsenal assume une position engagée et se revendique comme une institution culturelle qui encourage à la prise de conscience et à la responsabilité écologiques pour les acteurs de la fabrique de la ville et pour le grand public. Dans cet objectif de forte sensibilisation, le Pavillon de l'Arsenal rejoint des initiatives écologiques et culturelles militantes, notamment basée sur la coopération européenne.
Consciente de la nécessité de nouveaux modèles urbains pour lutter contre le changement climatique à l'échelle plus globale, le Pavillon de l'Arsenal s'engage dans une dynamique européenne avec la volonté d'aller vers des publics et des partenaires internationaux.

En partenariat avec le C40, le Pavillon de l'Arsenal souhaite favoriser la discussion et la coopération entre les grandes villes européennes et organiser une second évènement entre la Ville de Paris et celle de Copenhague et ainsi attirer un public et des médias internationaux.

Les conférences de l'architecte américaine Jeanne Gang et de l'architecte indien Bijoy Jain, ont permis au Pavillon de l'Arsenal de se distinguer une fois de plus comme un lieu de réflexion internationnal dans le domaine de l'architecture. Plus largement, le Pavillon de l'Arsenal souhaite donner la parole à des acteurs étrangers pour enrichir la réflexion collective sur l'avenir de nos villes et de nos espaces de vie.

Le Pavillon de l'Arsenal rejoint l'Initiative Citoyenne Européenne HouseEurope!. en faveur d'un objectif : porter une proposition de loi européenne pour promouvoir la rénovation des bâtiments, plutôt que leur démolition. Cette ICE sera étudiée par la Commission européenne si elle parvient à rassembler les signatures d'1 million de citoyens européens issus d'au moins 7 pays de l'UE. Le Pavillon de l'Arsenal entamera la campage à partir de février 2025.

Le Pavillon de l'Arsenal rejoint en 2024 Bloomberg Connects, une application qui réunit plus de 400 institutions culturelles à travers le monde afin de rendre l'art et la culture accessibles à tous. Ainsi, à l'occasion de ses nouvelles expositions, le Pavillon de l'Arsenal projette de diffuser sur l'application le communiqué de presse et du contenu vidéo, une nouvelle façon de rendre accessible son contenu à des visiteurs internationaux.

Le Pavillon de l'Arsenal rejoint le réseau indépendant Museums for Future, un réseau international d'institutions culturelles qui supporte le mouvement écologiste.

À l'occasion de JOP 2024 et de l'afflux de visiteurs internationnaux, Le Pavillon de l'Arsenal présente ses deux nouvelles expositions en version bilingue Francais et Anglais.

Chaque année, au travers d'évènements internationaux ou de partenariats avec des institutions à vocation similaire en France et à l'étranger, le Pavillon de l'Arsenal poursuit sa mission de promotion du savoir-faire des acteurs de la construction de la ville. Les expositions itinérantes adaptées, repensées et réorganisées pour chaque lieu par les équipes de l'association, sont mises gracieusement à disposition.

2024
Films, débats en direct, nouveaux entretiens vidéos

MULTIMÉDIA

Le Pavillon de l'Arsenal développe et diversifie son offre en ligne sur le site pavillon-arsenal.com en rediffusant les nombreux débats et rencontres organisés dans ses murs.

Depuis janvier 2024, le Pavillon de l'Arsenal fait appel à un nouveau photographe, Benoît Santiard, présent lors des principales manifestations. Les clichés sont ensuite diffusés sur les réseaux sociaux afin de faire découvrir au public la diversité des formats proposés et de remercier les intervenants de leur participation.

Le Pavillon de l'Arsenal poursuit également la création et la diffusion de formats vidéo sous forme de portraits, avec des interviews de Florian Hertweck, Anh-Linh Ngo, Milica Topalovic et Marion Waller autour de l'exposition *La Grande Réparation* ; d'Antoine Picon, commissaire de l'exposition *Natures urbaines* ; de Clément Dusong, commissaire de l'exposition *À vélo* ; et relaie l'épisode de la rubrique Garde à vue de tema.archi dans lequel Raphaël Ménard revient sur l'exposition *Énergies légères*.

Pour enrichir sa présence sur Instagram — suivie par près de 28 000 abonnés — le Pavillon de l'Arsenal repartage les six paysages animés réalisés par Olivier Campagne dans le cadre de l'exposition *Énergies légères*.

Le Pavillon de l'Arsenal produit également des vidéos spécialement conçues pour les réseaux sociaux à l'occasion des inaugurations des expositions *Natures urbaines* et *À vélo*, notamment durant Nuit Blanche 2024 et lors des nocturnes. À l'occasion de « La nuit des énergies », il propose une série d'interviews avec les intervenants : Samuel Valensi, Marie Jorio, Atelier 21, Juliette Bibasse, Joanie Lemercier, Raphaël Ménard et Jean Souviron.

Tout au long de l'année, le Pavillon de l'Arsenal partage des vidéos autour des enjeux de la rénovation en soutenant le mouvement HouseEurope!.

Dans un souci de proximité avec son public, notamment pendant les périodes de transition entre deux expositions, le Pavillon de l'Arsenal dévoile depuis début 2024 les coulisses des activité sur les réseaux sociaux. Il met en lumière les différentes étapes de la fabrication d'une exposition : entretiens avec les commissaires, recherches documentaires, conception scénographique, écoconstruction, installation des objets… Il en profite pour valoriser les nombreux métiers mobilisés : scénographes, graphistes, photographes, monteurs, vidéastes, imprimeurs, sérigraphes, menuisiers, accrocheurs, transporteurs, ainsi que l'ensemble des collaborateurs et institutions partenaires de ses projets.

Enfin, pour promouvoir de manière originale ses publications issues des expositions, le Pavillon de l'Arsenal lance en collaboration avec le journaliste et critique littéraire Léonard Desbrières, un nouveau format de newsletter. Ce format invite le public à explorer autrement les thématiques architecturales et urbaines à travers d'autres références culturelles — littérature, science-fiction, cinéma, pop culture… — offrant ainsi un éclairage pluridisciplinaire sur les recherches présentées dans ses ouvrages.

2024
accélérateur de projets

FAIRE

Depuis 2017, l'incubateur FAIRE est devenu un rendez-vous majeur pour le Pavillon de l'Arsenal et son écosystème, ainsi qu'une de ses sources principales en matière de recherche et d'innovation. Il permet d'ancrer le Pavillon de l'Arsenal dans une démarche de soutien aux talents émergents, pour des agences, chercheur.es, praticien.es et autres profils variés qui contribuent à la vitalité de l'architecture, du design, de l'urbanisme et du paysage. Depuis 2023, le Pavillon de l'Arsenal cadre l'appel à projets avec des thématiques fortes pour solliciter des propositions encore plus engagées, en privilégiant des réponses à impacts écologiques et sociaux importants.
Cet effort sera poursuivi dans la sélection des lauréats avec une orientation particulière vers des territoires à forts enjeux. Un focus sera proposé autour des défis de la Métropole du Grand Paris, et des projets seront attendus autour de la question de la rénovation à l'échelle française et européenne pour soutenir l'initiative House Europe! dans lequel le Pavillon de l'Arsenal s'est engagé.

© Sophie Civita

[batiactu]

Le Pavillon de l'Arsenal rejoint le mouvement HouseEurope!

Manon Salé, le 27/05/2024 à 16:48

tinée de rénovation énergétique 2022 - Pavillon de l'Arsenal (Paris). © L-A Fournier

Matinée de rénovation énergétique 2022 - Pavillon de l'Arsenal (Paris). © L-A Fournier

RÉNOVATION. Le Pavillon de l'Arsenal a annoncé le 21 mai 2024 rejoindre HouseEurope!, un mouvement qui milite en faveur de la rénovation. Il devient ainsi le relai français de l'initiative, qui souhaite présenter à terme une proposition de loi devant la commission européenne.

Cela fait plusieurs années déjà que le Pavillon de l'Arsenal s'engage en faveur de la rénovation des bâtiments. L'organisme a une fois de plus mis cet enjeu à l'honneur ces derniers jours, en affichant son soutien au mouvement HouseEurope!. Il a en effet annoncé le 21 mai 2024 avoir rejoint cette initiative citoyenne européenne lancée par des architectes, chercheurs et militants, qui œuvre en faveur d'une architecture écologique et sociale.

Rénover plutôt que démolir

Le mouvement milite pour une massification des rénovations plutôt que des démolitions-reconstructions. Il considère en effet que ce type d'opérations répond mieux aux enjeux environnementaux de notre époque. Une position partagée par le Pavillon de l'Arsenal.

"*La démolition-reconstruction des bâtiments nécessite de grandes quantités de ressources et produit de nombreux déchets, tandis que la rénovation des bâtiments s'appuie sur l'existant, respecte mieux le patrimoine et la mémoire des habitantes et habitants*", explique ainsi le centre dans un communiqué de presse.

Un futur projet de loi pour la commission européenne

HouseEurope! travaille actuellement sur la rédaction d'une proposition de loi pour favoriser la rénovation à l'échelle de l'Union européenne. Le mouvement souhaite porter le texte devant la commission européenne dans les prochaines années. Il doit pour cela obtenir les signatures d'un million de citoyens, issus au moins de 7 pays. La période de recueil des voix débutera en janvier 2025, pour une durée d'un an.

En France, le Pavillon de l'Arsenal, représenté par sa directrice générale Marion Waller, sera l'ambassadeur du projet. Il mettra ainsi en place de nombreux événements et mobilisations dans les prochains mois autour de la rénovation.

la gazette du Var
de la porte des maures à la méditerranée

Exposition

Voir l'énergie autrement, dessiner l'invisible, mesurer l'impondérable...

Le Centre d'urbanisme et d'architecture de Paris et de la Métropole parisienne, en partenariat avec EDF, présente une exposition : « Énergies légères - usage, architecture, paysages » jusqu'au 17 mars au Pavillon de l'Arsenal à Paris.

Partager, transmettre, outiller, se donner les moyens de réparer ce monde. Le rendre plus léger et libéré des énergies fossiles : plus qu'un projet, un défi. Énergies du vivant, hydrauliques, éoliennes, solaires, géothermiques, fossiles, nucléaires…

EMPREINTE TERRITORIALE

Autant de types dont la conversion nécessite la construction d'architectures spécifiques, représentant une part des 30 000 milliards de tonnes de matières édifiées par l'humanité.

Extraire, produire, convertir, transporter, distribuer, stocker de l'énergie est par essence pesant. L'analyse de ces infrastructures laisse apparaître la relation mouvementée entre architecture et énergie et questionne l'empreinte territoriale, esthétique et culturelle des techniques.

Des moulins à vent aux éoliennes, des premières utilisations du feu aux cheminées solaires, l'exposition présente des trajectoires de l'architecture énergétique, élément par élément, recense leur implantation actuelle et imagine leur avenir.

Partant de l'imaginaire commun - paysage de toits, bords de Seine, plaines et forêts, intérieurs -, l'exposition propose des paysages (légèrement) modifiés de notre quotidien. Six lieux et points de vue ordinaires où s'esquissent des lendemains post-carbone.

Quelques architectures de l'énergie, élaborées au fil du temps, à Paris, en France et dans le monde, exhaustif - sont organisés selon les sept familles d'énergie auxquelles ces architectures appartiennent : cinq familles de flux (énergies du vivant, hydrauliques, éoliennes, solaires et géothermiques) deux familles de stock (énergies fossiles et nucléaires) sont rassemblées ici. Les objets, maquettes, peintures, dessins, photographies de ce panorama - non-mouvement d'une rivière et extraire une fraction de son énergie cinétique ; concentrer les rayons du soleil pour produire de la vapeur. Voilà quelques programmes qui conditionnent géométries et matériaux, formes et usages, paysages et climats.

NOUVEAUX USAGES

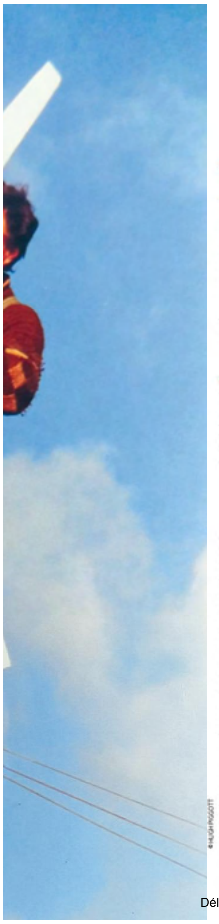
Parcourir cette chronologie offre une leçon de choses qui permet de mieux comprendre la dualité énergie-matière des formes de l'énergie. Elle permet aussi de redécouvrir des architectures et des paysages d'un monde renouvelable, avant l'essor des énergies fossiles. Elle rappelle l'addition des nouveaux usages énergétiques, liés à l'ère thermo-industrielle, engendrant une multiplication par cinq de la consommation moyenne par habitant. Elle révèle que notre société s'est construite sur un principe d'accumulation, et qu'architectures et paysages contemporains résultent de la somme de nos usages énergétiques et de leurs impacts environnementaux.

Avec ces représentations inédites, de maquettes et prototypes, l'exposition "Énergies Légères" présente une exploration de lendemains, empreints de sobriété, affranchis des énergies fossiles et libérés des matières non renouvelables. À découvrir absolument ! •

Bernard BERTUCCO VAN DAMME, envoyé spécial à Paris.

Expo Énergies Légères.
Pavillon de l'Arsenal
Boulevard Morland - 75 004 Paris.

SCIENCES HUMAINES



L'Écossais Hugh Piggott
a dirigé sur la presqu'île de Scoraig (Écosse) l'installation de nombreux aérogénérateurs. Il est considéré comme un des experts mondiaux du petit éolien.

© HUGH PIGGOTT

Vivre sans pétrole ?

CARBONE, STOP OU ENCORE ?

Pour atténuer les effets du changement climatique, il faudrait arrêter de consommer des énergies fossiles, à commencer par le pétrole. Mais les sociétés résistent.

LAURENT TESTOT
Journaliste scientifique, coauteur, avec Nathanaël Wallenhorst, de Vortex. Faire face à l'Anthropocène (Payot, 2023) et, avec Jean-Michel Valantin, de El Niño. Histoire et géopolitique d'une bombe climatique (Nouveau Monde, 2023).

Le pétrole c'est fantastique, plus encore que le plastique – le second n'étant qu'un sous-produit du premier. Envisager un monde sans pétrole, c'est renoncer aux voitures, au goudron sur les routes, aux flots gigantesques de béton et d'acier qui accompagnent notre croissance démographique, à l'agriculture industrielle qui contribue à plus de la moitié de l'alimentation humaine, à une bonne part des textiles et du mobilier...

Alors pourquoi devrait-on arrêter, si possible en douceur ? Parce que 2023 nous a donné un avant-goût de notre avenir possible. Une planète qui se réchauffe, ce sont des forêts qui partent en flammes, des États dévastés par les tornades, des fleuves à sec et des gens qui meurent. Pour limiter le réchauffement climatique à 1,5°C, le Conseil scientifique européen sur le changement climatique est formel : les combustibles fossiles doivent être éliminés aussi rapidement que possible. Il recommande que l'Europe réduise ses émissions de gaz à effet de serre (GES) de 55 % d'ici à 2030 et de 90 % d'ici à 2040 par rapport à 1990.

IMPÉRATIVEMENT MOINS CONSOMMER

À l'échelle planétaire, les écosystèmes (océans, forêts, etc.) sont capables d'absorber 16 gigatonnes (Gt) de CO_2 par an. Une limite à ne pas dépasser. Or l'humanité a émis, en 2021, 56 Gt d'équivalent CO2 (CO_2 + autres GES), dont 40 Gt de CO_2, résultant de la combustion du pétrole (à 33 %), du charbon (à 43 %) et du gaz (à 23 %). La majorité des experts estime possible de leur substituer d'autres sources d'énergie, bien moins polluantes, qu'elles soient renouvelables (éolien, solaire, hydraulique...), ou qu'elles émettent moins de GES (nucléaire).

Le problème est surtout que le pétrole est liquide, incroyablement dense en énergie, facile à transporter et à stocker, ce qui n'est pas le cas des alternatives. Elles nécessitent toutes une électrification massive des usages, impliquant le développement à une immense échelle d'infrastructures complexes capables de gérer l'intermittence des énergies renouvelables. Bref, en finir avec le pétrole aura un coût énorme, ce qui pousse une majorité d'experts à proférer une remarque de bon sens : il faudra commencer par consommer moins !

Pour l'ingénieur et consultant Arthur de Lassus, coconcepteur de l'atelier citoyen « Horizons décarbonés », il n'existe aucune fonction assurée par le pétrole où il ne soit pas substituable : « *À l'exception de l'aviation et des porte-conteneurs sur longue distance, toutes les mobilités qui devraient recourir aux biocarburants ou à d'autres vecteurs énergétiques sont électrifiables, jusqu'aux énormes engins utilisés dans les mines. Quant aux autres usages, incluant la pétrochimie (plastiques, polymères, solvants...), il est possible de les assurer avec des équivalents biosourcés. Cela coûtera peut-être plus cher, sera peut-être plus compliqué, exigera très probablement de réduire notre consommation, mais c'est possible.* »

En s'appuyant sur les scénarios développés par l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), Arthur de Lassus met en évidence qu'une réduction des usages est indispensable, mais que la profondeur des changements varie beaucoup d'un scénario à l'autre. Les scénarios les plus sobres mènent, par exemple, à des voitures plus petites et partagées ; à limiter les vols en avion à 3 ou 4 allers-retours Paris-New York dans une vie ; à consommer moins d'énergie pour chauffer, moins d'acier et de béton pour construire, etc. Il souligne que « *si l'on veut réduire aussi les inégalités, il faudra accepter de diminuer notre consommation. Malheureusement, les options offertes par la décroissance sont très peu étudiées dans la littérature scientifique, qui privilégie, à ce jour, l'hypothèse de la permanence de la croissance économique.* »

> « LE PÉTROLE EST LIQUIDE, FACILE À TRANSPORTER ET À STOCKER, CE QUI N'EST PAS LE CAS DES ALTERNATIVES. »

LE PARI SOLUTIONNISTE

La décroissance n'étant pas en odeur de sainteté, s'impose en réaction un récit technosolutionniste. Par exemple celui livré à la COP28, qui s'est tenue à Dubaï en décembre 2023 sous la présidence de l'Émirien Sultan Ahmed Al-Jaber, ex-PDG d'une compagnie pétrolière. Ce n'est pas un détail : en 2014, sur les douze plus grosses entreprises du monde, sept étaient des compagnies pétrolières. Et toutes ont annoncé ces derniers temps leur intention d'intensifier leur production.

Pour autant, leurs décideurs ne rêvent pas d'un monde à la *Mad Max*, film de 1979 où quelques survivants s'entretuent pour les dernières gouttes d'or noir. Ils avancent des solutions, telles la CCS, pour continuer à utiliser du pétrole (et d'autres fossiles) afin de soutenir la croissance économique. CCS, ou l'acronyme anglais pour « captation et séquestration carbone » : l'idée est de récupérer le carbone, soit à l'issue de la combustion avec des filtres, soit en plantant des arbres qui transforment le CO_2 en bois. Après en avoir capturé de gros volumes, il serait possible d'utiliser ce carbone comme matière première, et de stocker l'excédent dans des cavités géologiques pour qu'il ne vienne plus perturber le climat.

L'idée est prométhéenne. Elle sous-tend depuis quelques années la politique industrielle mondiale. Garantir la stabilité de nos civilisations exigerait de consommer beaucoup moins de combustibles fossiles. Mais ces ressources facilement disponibles restent les clés de la puissance et du développement économique. On brûle donc, et on parie sur une solution technique dont rien ne dit aujourd'hui qu'elle pourra être mise en œuvre dans les temps. Les hommes sont ainsi faits qu'ils aiment jouer aux dés.

À LIRE
- Ademe, « Transition(s) 2050 » : 750 pages qui scénarisent les possibles étapes de la transition écologique. À lire en ligne sur www.ademe.fr/les-futurs-en-transition/

À FAIRE
- Atelier « Horizons décarbonés », qui permet d'explorer les possibles scénarios d'un monde bas-carbone. Inscription en ligne sur www.horizons-decarbones.earth/

Délivré à 332769 le 2/22/2024, 11:26:33 AM
Délivré à 332769 le 2/22/2024, 11:26:33 AM

© MAXIME HUYDE

BIOGRAPHIE
Raphaël Ménard est architecte et ingénieur, commissaire de l'exposition « Énergies légères » au Pavillon de l'Arsenal à Paris.

ENTRETIEN

RAPHAËL MÉNARD « OUBLIONS LES GRANDES SOLUTIONS MAGIQUES »

Le pétrole ne conditionne pas seulement nos mobilités, mais fournit aussi les matériaux qui nous entourent : bitume, béton, plastique, produits alimentaires... S'en passer impliquerait de tout repenser.

PROPOS RECUEILLIS PAR **LAURENT TESTOT**

À quoi aurait pu ressembler un monde sans pétrole ?

Sans pétrole ou sans énergies fossiles ? Ce n'est pas la même chose. Avant le pétrole, il y a eu le charbon et les machines à vapeur. Sans pétrole, il y aurait assurément eu beaucoup moins de transports, et particulièrement dans les airs... Mais le pétrole et ses dérivés, c'est surtout la pétrochimie et de nombreux matériaux, comme le bitume des routes, des parkings et des voiries, qui occupe 4 % des sols de l'Hexagone.

Le pétrole, n'est-ce pas surtout la capacité de transformer la matière ? Le béton, le verre, les métaux et le plastique : tout en dépend actuellement.

En effet, cette dualité énergie-matière est majeure, elle a produit ce que j'appelle « l'architecture fossile », et parfois avec démesure : tours de très grande hauteur, architectures hors d'échelle comme le projet saoudien « The Line ». Historiquement, l'impact des énergies fossiles s'est traduit aussi par une nouvelle géographie de l'approvisionnement. À Paris, en 1800, le bois représentait la quasi-totalité de la consommation d'énergie : il était extrait à 200 km en moyenne et acheminé par voie d'eau [1]. En 1870, le charbon assurait 58 % des besoins. En 1965, le pétrole devient prédominant avec une distance moyenne d'acheminement de près de 3 000 km. L'ère du pétrole, c'est donc un double mouvement : une extraction exponentielle et une logistique globalisée.

Peut-on dire que le pétrole imprègne nos vies ?

Oui, et même de façon très intime. L'air que je respire contient quelques molécules de gaz issues des échappements des voitures de ma rue. L'eau que je bois est polluée par des microplastiques, voire des nanoplastiques... Dans mon assiette, le pétrole est également là : l'agriculture intensive repose sur des engrais issus de la pétrochimie et sur la mécanisation des cultures. Ainsi, près de dix calories pétrochimiques sont dépensées pour une calorie alimentaire produite. Le pétrole recouvre une partie de nos sols, tisse beaucoup de nos vêtements, encapsule la plupart de nos objets courants...

Pouvons-nous sérieusement ambitionner un monde sans pétrole ?

Par définition, le pétrole est un stock limité et, tôt ou tard, il faudra apprendre à s'en passer. Le mieux serait un sevrage en douceur. Avant les énergies fossiles, on vivait essentiellement des produits de la photosynthèse (avec ses 0,1 à 0,5 % de rendement) pour la combustion et de l'énergie musculaire animale et humaine. Depuis cent cinquante ans, la population du globe a été multipliée par cinq et la consommation individuelle moyenne par quatre. Autrement dit, la demande globale d'énergie a été multipliée par vingt, et elle est satisfaite à 80 % par des ressources fossiles. Pourtant, cette consommation reste 5 000 fois plus faible que l'énergie solaire reçue sur la surface du globe. Il suffirait donc de convertir 0,02 % de ce flux solaire pour satisfaire les besoins actuels. Cela donne un peu d'espoir ! Habitués à un système extractiviste, ivres d'hydrocarbures, nous devons d'abord moins consommer et nous réorienter vers d'autres sources. Pour se donner un cap, imaginer à quoi tout cela peut ressembler, l'exposition « Énergies légères » [2] invite à redessiner des lendemains sans énergies fossiles, avec des maquettes, des projets de concepteurs et une multitude d'initiatives citoyennes.

> « LE PÉTROLE RECOUVRE UNE PARTIE DE NOS SOLS, TISSE BEAUCOUP DE NOS VÊTEMENTS, ENCAPSULE LA PLUPART DE NOS OBJETS COURANTS. »

Pouvez-vous décrire à grands traits ce monde postpétrole ?

Il faut partir de l'usage avant de penser production. Nous avons beaucoup de leviers de sobriété et d'efficacité. Dans la deuxième partie de l'exposition, nous comparons douze formes de l'énergie en France, de la centrale nucléaire jusqu'à l'isolant pour l'architecture. Ce dernier est d'ailleurs très intéressant en termes d'impacts environnementaux et peut être largement produit à partir de la biomasse.

La troisième partie explore et dessine six « paysages postcarbone », images et vidéos réalisées avec Olivier Campagne. Chaque scène illustre une transformation des usages et décrit des productions renouvelables. De fait, nos anciens savaient récolter l'énergie du vent avec des machines issues majoritairement de matières locales et renouvelables. Pour l'énergie de l'eau, à la fin du 17ᵉ siècle, la machine de Marly (100 000 tonnes de bois et 17 000 tonnes de fer) produisait 500 kW de puissance mécanique. Une éolienne contemporaine convertit 2 000 kW pour mille tonnes de matériaux sophistiqués. Ces éoliennes pourraient probablement être encore allégées avec moins de béton et d'acier, tout en créant de nouveaux usages.

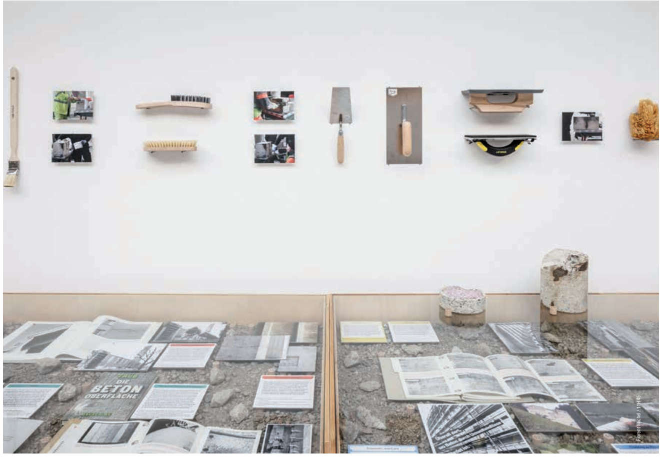
Mais sans énergies fossiles, votre catalogue repose surtout sur des équipements légers. Cela suffira-t-il ?

Légèreté rime avec simplicité : des mises en œuvre peu onéreuses, appropriables par tous, des panneaux solaires à accrocher à son balcon, un rideau thermique derrière une fenêtre, une cheminée solaire sur les souches existantes... Alléger le flux de matières premières extraites (17 tonnes par Français par an) est essentiel. On préférera utiliser un quadricycle électrique pour les déplacements quotidiens, plus simple à garer, moins cher qu'une voiture à l'achat comme à l'usage. Nous devons apprendre à ne plus fantasmer le futur comme un catalogue de grandes solutions magiques, mais comme un ensemble d'évolutions à différentes échelles.

La légèreté doit aussi rimer avec la beauté, car dans les prochaines années, quels que soient nos efforts de sobriété, des milliers d'éoliennes seront probablement installées en France. Des centaines de millions de mètres carrés de panneaux solaires seront déployés et des milliers de kilomètres de réseaux transformés. Cette nouvelle visibilité de l'énergie doit être une préoccupation commune, afin qu'architectures et paysages ne soient pas gâchés par des équipements choisis au hasard. Cette transformation doit par ailleurs tenir compte du dérèglement climatique et de la préservation du vivant.

1. Eunyhe Kim et Sabine Barles, « The energy consumption of Paris and its supply areas from the eighteenth century to the present », *Regional Environmental Change*, n° 12, 2012.
2. Ouverte en novembre 2023, l'exposition s'achèvera le 17 mars 2024. Son catalogue, sous la direction de Raphaël Ménard, est disponible sous le titre *Énergies légères. Usages, architectures, paysages*, éd. du Pavillon de l'arsenal, 2023.

Délivré à 332769 le 2/22/2024, 11:26:33 AM
Délivré à 332769 le 2/22/2024, 11:26:33 AM



Florent Michel / 11H45

Vue de l'exposition.

ÉLOGE DU SOIN ET DE LA RÉFECTION

Présentée au pavillon de l'Arsenal à Paris, l'exposition itinérante «La grande réparation» soulève la question d'une éthique de la construction en phase avec la transition environnementale. Vingt-quatre projets mettent en lumière les processus de maintenance et d'entretien de l'architecture et de la ville, traités à différentes échelles.

Mathieu Oui

Il a été tour à tour musée de peintures, entrepôt de marchandises, restaurant, atelier de confection pour la Samaritaine, centre d'archives… L'histoire du pavillon de l'Arsenal à Paris – dont sa reconversion en lieu d'exposition en 1988 par Reichen & Robert – constitue l'introduction parisienne de «La grande réparation», exposition itinérante organisée par le magazine allemand Arch+, avec l'Académie des arts de Berlin, l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (ETH) et l'université du Luxembourg. L'accrochage a été réduit de près de moitié par rapport à celui présenté à Berlin à l'automne dernier. Déployé au deuxième étage du pavillon de l'Arsenal, il s'organise en sept chapitres (Laisser les cicatrices visibles, Travailler avec l'existant, Des outils pour tous, etc.), autour de 24 projets venus d'Europe, d'Afrique, du Moyen-Orient, des Etats-Unis ou d'Asie. «Nous proposons une contre-narration au techo-solutionnisme qui domine aujourd'hui mais pose de nombreuses questions en termes d'obsolescence, de contrôle ou d'égalité sociale», résume Florian Hertweck, architecte et professeur à l'université du Luxembourg, co-commissaire de l'exposition. L'équipe chargée de la direction artistique s'est notamment inspirée de l'ouvrage de Wilfried Lipp

Bas Princen

Chaque année avant la saison des pluies, la population enduit la grande mosquée de Djenné (Mali). Photo Bas Princen, 2010.

paru en 1993 (*Monument - Valeurs - Société. Sur la pluralité de la notion de monument*), dans lequel l'historien de l'art et spécialiste du patrimoine développe la notion de «société de réparation» qu'il oppose à la société de consommation. L'essai, passé quelque peu inaperçu lors de sa sortie, se trouve d'une singulière actualité du fait de la transition vers une économie décarbonée.

De l'importance de la maintenance

Si la notion du soin a récemment repris des couleurs dans le débat public – on pense à la politique du *care* ou à l'engagement de la philosophe Cynthia Fleury(*) –, elle n'est pas franchement une idée nouvelle. En 1969, l'artiste américaine Mierle Laderman Ukeles rédige son *Manifesto for Maintenance Art*. Entre 1977 et 1980, sa performance *Touch Sanitation* consiste à serrer la main et à remercier plusieurs milliers d'employés chargés de la propreté de New York. Chaque printemps au Mali, la grande mosquée de Djenné fait l'objet d'un entretien collectif, le jour du crépissage. La population participe à poser une nouvelle couche d'enduit, mélange de boue, de sable et de son de riz appliqué sur les briques de terre crue, afin de protéger l'édifice à l'approche de la saison des pluies. Une série de beaux tirages en couleur documente cette pratique. Prendre soin, c'est aussi s'intéresser au temps long, documenter l'histoire d'un bâtiment pour en conserver la mémoire ou faire en sorte qu'il perdure. Le photographe néerlandais Bas Princen a ainsi saisi les restes de fresques de Giotto retrouvées à la suite du tremblement de terre à Assise, en 1997. De leur côté, les archives de l'agence berlinoise Brenne Architekten regroupent quelque 12000 échantillons de matériaux de bâtiments modernistes, notamment du Bauhaus: tuiles, briques, éléments de fenêtres en bois ou linoléum. Ces fragments constituent, dans certains cas, les seuls restes de ces édifices historiques. Même des constructions plus récentes, comme celles de la période high-tech, sont confrontées à l'usure. Pour y faire face et reproduire des éléments constructifs défectueux, les équipes de recherche de l'ETH Zurich utilisent les techniques d'impression 3D.
Compte tenu de l'empreinte carbone qu'engendre tout nouveau chantier, la nécessité de construire du neuf se pose de plus en plus. L'aménagement de la place Léon-Aucoc à Bordeaux constitue un cas

Holes in a house, projet de transformation par petites touches d'un vieil immeuble en habitation, par Fuminori Nousaku et Mio Tsuneyama.

Power of the people, maquette dévoilant les modes d'approvisionnement énergétique à l'échelle d'une région minière rhénane.

Photos Florent Michel / 11H45

Fragments des fresques de Giotto de la basilique d'Assise, après le tremblement de terre de 1997.

Maquette pour la transformation d'une zone commerciale dans la banlieue de Foetz, Luxembourg (F. Hertweek, C. Faber, M. Maric, C. Zimmer, arch.).

d'école. Missionnés par la mairie, Lacaton & Vassal ont décidé, après analyse de la place et de ses qualités d'usages – elle est appréciée des habitants et plutôt fonctionnelle –, d'agir a minima. L'agence a affecté le budget à un nettoyage plus régulier de la dalle, à un apport de gravier, à des mesures de modération de la circulation automobile et au traitement des tilleuls bordant la place contre le miellat qui recouvre les bancs au printemps.
Suspendre la construction, loger l'humanité, changer de système de valeur sont les trois premiers mots d'ordre du «moratoire mondial sur les nouvelles constructions», issu d'un projet de recherche de l'université d'Harvard (2020). Les Japonais Fuminori Nousaku et Mio Tsuneyama proposent avec le projet Holes in the house un autre geste architectural, moins gravé dans le marbre et évoluant par petites touches, tel un organisme vivant. Ils ont choisi de faire d'un vieil immeuble leur lieu de vie familiale, en le transformant et l'enrichissant au gré de réparations progressives. Leur chronique d'un chantier permanent se déploie à la manière d'un journal intime sur les parois d'un grand paravent.

Démocratiser les outils et la pratique

Se réapproprier les outils nécessaires à cette réparation et donner aux usagers les capacités d'agir est au cœur de l'une des sections. L'imposante maquette d'une région minière rhénane dévoile les différents modes d'approvisionnement énergétique, des anciennes centrales à charbon aux éoliennes, juxtaposés au fil des ans sur le territoire. Toutes ses infrastructures sont gérées par la même multinationale de l'énergie, l'entreprise RWE. Réalisée par des étudiants de l'ETH Zurich, la maquette évoque cette mainmise sur les ressources, ainsi que la résistance des habitants et des militants écologiques engagés pour une gestion plus démocratique et socialement équitable de la transition énergétique. En Cisjordanie, Takhayali donne la parole à vingt habitantes d'un village sous contrôle israélien pour imaginer des plans directeurs pour leur commune. Par le dessin, chacune exprime sa vision des nouveaux équipements nécessaire au quotidien: pistes cyclables, trottoirs, aire de jeu, etc.
Enfin, le parcours se conclut par la section «Réparer la pratique», prospective mais aussi fondamentale sur les conditions d'exercice des professionnels de l'architecture, en agence, à l'école, sur un chantier. Les affiches aux slogans militants interpellent le visiteur sur l'évolution des hiérarchies de pouvoir dans l'enseignement ou la prise en compte de l'intérêt collectif. Car établir une éthique de la construction en phase avec une économie décarbonée suppose un nouveau système de valeurs, une révolution copernicienne portant sur la pédagogie comme sur les conditions de travail des ouvriers de la ville. Le chemin reste long.

(*) La philosophe est commissaire de l'exposition «Soutenir - Ville, architecture et soin», avec le collectif SCAU, au pavillon Sicli à Genève.

LA GRANDE RÉPARATION
Jusqu'au 5 mai, au pavillon de l'Arsenal à Paris.
A partir de septembre, au Form/Design Center de Malmö (Suède).

A lire: «The Great Repair, A catalog of Practices» (ARCH+ n°250).
«The Great Repair, Politics for the repair Society» (ARCH+ n°253).

ARTS IN THE CITY

Power the People, Protests at Hambach

PAVILLON DE L'ARSENAL
Jusqu'au 5 mai 2024
21 bd Morland, 75004 - M° Sully-Morland (7) - Du mar. au dim. 11h-19h, fermé le lun. - Entrée libre

La Grande réparation

UN CHANT D'ESPOIR

Le Pavillon de l'Arsenal nous interroge ; une architecture éthique est-elle possible ? À l'heure de l'urgence écologique qui se heurte à la croissance, continuant sa course effrénée, chaque acte de construire, de bâtir ou de démolir devient politique. L'exposition réunit les maquettes, installations, vidéos et dessins d'une vingtaine d'artistes pour mettre en lumière le principe de réparation comme nouvel objectif de l'architecture. Les professionnels de l'urbanisme nous incitent à réfléchir. Et si chacun prenait un peu plus soin de son environnement ? Un chant d'espoir nous est livré. Comme un milliard de petites fourmis, ensemble réparons !

PARIS 2050

L'exposition « Vers Paris 2050 », au Pavillon de l'Arsenal, tente d'anticiper les réponses possibles à travers une narration collective à l'écoute des habitants. Que faire en cas de crise majeure ?

En décembre dernier, quatre bibliothèques parisiennes ont proposé des ateliers d'écriture. Dans chacun des lieux, deux ateliers de deux heures, animés par un auteur. Dans le 18e, c'est une autrice de science-fiction, Ketty Steward, qui a accompagné le groupe et s'est réuni trois fois à la bibliothèque Jacqueline de Romilly, porte Montmartre. Une fois les nombreuses contraintes énoncées, par jeté de dés, tirage de petits papiers, chacun a élaboré son personnage, l'a inséré dans des conditions particulières et un « environnement 2050 » élaboré en commun. Ce sont les résultats de ces ateliers, *« une mise en récits commune de la transformation du territoire »*, que vous pourrez découvrir au Pavillon de l'Arsenal, ainsi que les autres dispositifs « participatifs et créatifs » déployés par la Ville, en lien avec le Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement (CAUE).

Il y a eu une consultation étudiante ouverte aux futur.es professionnel. les du cadre de vie, un appel à projet artistique et des ateliers pédagogiques menés dans des collèges et écoles élémentaires. Une classe de CM1 de l'école Championnet a réalisé une bande dessinée photo grand format. Ils ont imaginé le quotidien d'un frère et d'une sœur à Paris en 2050 et choisi de raconter la journée de la rentrée des classes. Ces récits ont été enrichis par les productions de détenus du centre pénitentiaire Paris-La Santé.

Au final, on découvre à travers maquettes, dessins, textes, photographies, podcasts, vidéos, cartes postales et installations artistiques une diversité de visions du quotidien à Paris en 2050 dont l'objectif est de susciter un dialogue sur ce que sera Paris dans une trentaine d'années. Le tout doit aboutir à la refonte de l'actuelle stratégie de résilience de Paris. Parmi les réalisations, à vous de découvrir celles qui sont issues du 18e. Les risques et les dangers devenant de plus en plus présents, comment essayer de trouver des solutions, entre fantaisie, prospective et technologie ? ●

DANIELLE FOURNIER

DR

Plan du Parc des Buttes de Chaumont_In Adolphe Alphand, Les Promenades de Paris, 1867-1873

© Victoria Tanto

Pavillon Arsenal Natures Urbaines

NATURES URBAINES

TEXTE **CHRISTINE BLANCHET**

Alors que les villes connaissent aujourd'hui une montée en température, la présence de la nature en leur sein devient une nécessité vitale pour leurs habitants. Présentée au Pavillon de l'Arsenal, l'exposition Natures urbaines - *Une histoire technique et sociale* 1600-2030 explore sur trois siècles, l'évolution des interactions entre les villes et la nature, tout en envisageant leur futur dans l'anthropocène. Le commissaire d'exposition Antoine Picon, directeur de recherches à l'École des Ponts ParisTech et Professeur à la Graduate School of Design de l'Université Harvard, retrace en sept thématiques l'histoire de cette question à travers les prismes de l'aménagement, de la santé, de la fonction nourricière et de l'esthétique. Rencontre.

Comment est née l'idée de l'exposition ?

— J'ai mené de nombreuses recherches sur les faits contemporains et leurs racines historiques. Je me suis également intéressé à la notion de réseaux et au numérique dans la ville. Entre 2010 et 2015, j'ai notamment publié plusieurs ouvrages sur les *smart cities* mais le numérique ne résout pas tous les problèmes face à une crise climatique de plus en plus urgente. Il est devenu clair que la question de la nature ne pouvait se réduire ni à celle du numérique ni uniquement à celle de l'environnement. Cela m'a poussé à m'intéresser davantage à la dimension environnementale et à la nature en ville, ce qui faisait écho à mes précédents travaux sur les rapports des ingénieurs avec le paysage au XVIII[e] siècle. Ces différentes problématiques m'ont ainsi conduit à explorer les relations entre ville et nature, avec un intérêt particulier pour les ingénieurs et les aspects techniques. Progressivement, la dimension politique de cette question est devenue de plus en plus évidente pour moi. Aujourd'hui, je suis convaincu que le vivre-ensemble est un enjeu central.

Vous traversez trois siècles, comment la question de la nature dans la ville évolue-t-elle ?

— Au XVIII[e] siècle, l'idée que la nature est hygiénique et pacificatrice, bénéfique tant physiquement que moralement, émerge et s'impose. Nous sommes encore les héritiers de cette conception des Lumières, que nous avons adoptée sans hésitation, ce qui souligne l'importance de cette période dans l'exposition. Le XIX[e] siècle, quant à lui, se distingue par la mise en place d'infrastructures, de parcs et de plantations, avec les plantations parisiennes comme exemples emblématiques. Au XXI[e] siècle, la question de la nature en ville est devenue totalement centrale.

Vous évoquez les rôles des ingénieurs, des architectes et des paysagistes, n'est-ce pas différentes manières d'appréhender la question ?

— Il y a de plus en plus de gens autour de la question et on assiste à une montée en puissance de cette préoccupation. Si au XIX[e] siècle, les ingénieurs ont pris une place importante, un siècle plus tard, et particulièrement dans les années 1980-1990, on observe un rôle croissant des paysagistes dans le monde. L'une des raisons pour lesquelles on parle de « natures » au pluriel est la diversité des formes de nature et des intervenants impliqués dans ces natures urbaines. Aujourd'hui, il y a une multitude d'acteurs impliqués : on peut penser aux jardins partagés, aux fermes urbaines, etc.

Y-a-t-il une ville modèle ?

— Je ne crois pas aux modèles uniques, car les situations varient énormément selon les climats, les particularités distinctes et les trajectoires historiques propres à chaque ville. Londres, par exemple, possède un riche patrimoine de parcs et de squares, mais ce n'est pas quelque chose que l'on peut reproduire à Paris. Chaque ville a sa propre approche de la nature urbaine.

Par rapport à l'urgence climatique, est-ce qu'on n'a pas urgence à changer nos villes ?

— Avec le réchauffement climatique, il est nécessaire de désartificialiser partiellement les sols pour limiter les îlots de chaleur. Cela ne signifie pas qu'il faut le faire partout, mais il va falloir repenser considérablement l'affectation des surfaces en ville et la manière dont elles sont traitées. L'exposition met en avant l'importance de concevoir des projets, soulignant que cette démarche est essentielle pour le vivre-ensemble. Un projet implique aussi une dimension technique ; il ne s'agit pas simplement de multiplier les plantes. La gestion de la nature urbaine est plus complexe et nécessite des moyens, des dispositifs techniques, et une organisation réfléchie.

Jusqu'au 29 septembre 2024
Natures urbaines
Une histoire technique et sociale 1600-2030
Pavillon de l'Arsenal, 21 Bd Morland 75004 Paris

Télérama Sortir

Expos

Natures urbaines. Une histoire technique et sociale (1600-2030)

Jusqu'au 29 sept., 11h-19h (sf lun.), Pavillon de l'Arsenal, 21, bd Morland, 4e, 01 42 76 33 97. Entrée libre.

TTT Jardins, promenades, parcs urbains... Depuis le XVIIe siècle, architectes, ingénieurs et paysagistes cherchent à répondre au besoin de nature des citadins pour satisfaire la commande publique ou privée. À travers des plans des gravures, des peintures et des photographies, cette expo met en lumière les enjeux techniques, sanitaires ou d'intendance qui accompagnent ces aménagements, au-delà des aspects strictement esthétiques. La clôture du parcours aborde les défis actuels liés au réchauffement climatique et à la pollution, qui viennent s'ajouter aux anciens usages.

Je t'aime, moi non plus : une exposition retrace l'histoire d'amour contrariée entre Paris et le vélo

Il n'y a pas que la rue de Rivoli qui est colonisée par les bicyclettes. Une exposition au Pavillon de l'Arsenal retrace deux siècles de conquête de l'espace public parisien par le vélo, qui fut tout sauf une balade de santé.

Les filles aussi s'invitent dans les rodéos urbains, où le vélo se pratique en bande, de préférence en roue arrière ! Photo Hugues Lawson-Body

En arrivant au dernier étage du Pavillon de l'Arsenal (12 e), impossible de ne pas se rendre compte de l'évolution considérable du vélo dans la capitale : l'exposition « À Vélo, Paris Métropole 1818-2030 », s'ouvre sur un imposant vélocipède, cycle datant de 1861, doté d'une grande roue à l'avant et d'une toute petite à l'arrière. En jetant un oeil à la fin de l'exposition, juste derrière, on remarque un modèle contemporain de taille tout aussi impressionnante : un vélo-cargo électrique « longtail », pour trois passagers. Preuve que ce mode de transport n'en finit pas d'évoluer, de prendre de plus en plus de place à Paris et donc de créer des polémiques...

Il est vrai que la bicyclette entretient depuis toujours une relation conflictuelle avec la capitale. Pour la relater, le Pavillon de l'Arsenal, dont la mission est de démocratiser les questions de politique de la ville et d'urbanisme, a fait appel à Clément Dusong, docteur en aménagement de l'espace et urbanisme. Pour lui, « *l'histoire du vélo est avant tout politique ; elle se construit par différents mouvements de progrès et de résistance* ». Ces fluctuations transparaissent dans cette exposition chronologique montée à partir de photos, archives papiers, vidéos et, surtout, de différents modèles de deux-roues.

À VÉLO L'EXPO

Quiz

L'histoire du vélo à Paris commence le 5 avril 1818 au jardin du Luxembourg lorsqu'un baron allemand organise une démonstration de son nouveau véhicule. Il doit concurrencer le cheval. Au fil des siècles, les usages de la bicyclette n'ont cessé d'évoluer et Paris est aujourd'hui considérée comme l'une des capitales mondiales du vélo. L'exposition *À VÉLO*, à découvrir cet été et jusqu'au 29 septembre au Pavillon de l'Arsenal, retrace l'évolution du cyclisme et son impact sur la ville et ses habitants.

1 Le premier vélo était constitué de 2 roues reliées par une poutre, quel était son nom ?

DEUX RÉPONSES POSSIBLES !

- ☐ VÉLOCIFÈRE
- ☐ VOL AU VENT
- ☐ VÉLOCIPÈDE
- ☐ DRAISIENNE

2 Le vélo devient populaire à partir de 1920. Plusieurs modèles font leur apparition. Sais-tu relier chaque modèle dessiné à son nom ?

- TRICYLE
- TANDEM
- TRIPORTEUR

3 Durant la Seconde Guerre mondiale (1939-1945), le vélo joue plusieurs rôles très importants. Lesquels selon toi ?

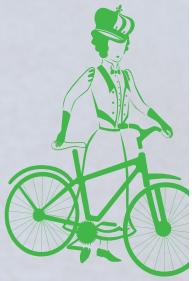
DEUX RÉPONSES POSSIBLES !

- ☐ Faire des spectacles de cirque
- ☐ Fuir sur les routes (car il n'y avait plus d'essence pour les voitures)
- ☐ Organiser des concours de sonnettes
- ☐ Créer de l'électricité
- ☐ Transporter E.T.

4 Aujourd'hui, le vélo a de nouveau le vent en poupe car c'est un moyen de transport très écologique. En 40 ans, il y a eu plusieurs étapes importantes pour les cyclistes parisiens. A toi de les replacer sur cette frise !

① Création des premières pistes cyclables
② Arrivée des premiers VTT et BMX en provenance des États-Unis
③ 11 déplacements sur 100 sont effectués à vélo (et seulement 4 sur 100 en voiture)
④ Création des vélos en libre service
⑤ Les voitures ne peuvent plus rouler sur les berges de la Seine

5 On raconte qu'à la fin du 19ème siècle, une reine hollandaise avait l'habitude de se déplacer à bicyclette dans son royaume. Depuis, le vélo s'appelle aussi :



- ○ LA PETITE REINE
- ○ LA HOLLANDAISE
- ○ LE ROYALCIPÈDE

À VÉLO PARIS MÉTROPOLE 1818-2030. DU 1ER JUIN > 29 SEPTEMBRE 2024
PAVILLON DE L'ARSENAL, 21 BD MORLAND, PARIS IVE. PAVILLON-ARSENAL.COM

PAVILLON DE L'ARSENAL

PAVILLON DE L'ARSENAL
Association Loi de 1901

Patrick BLOCHE
Président

Marion WALLER
Directrice générale

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Patrick BLOCHE
Premier adjoint à la maire de Paris, en charge de l'éducation, de la petite enfance, des familles et des nouveaux apprentissages, en charge du Conseil de Paris, des relations avec les arrondissements et de la transformation des politiques publiques

Lamia EL AARAJE
Adjointe à la maire de Paris en charge de l'urbanisme, de l'architecture, du Grand Paris, de l'accessibilité universelle et des personnes en situation de handicap

Bruno HALLUIN et Julien PEMEZEC
Co-Présidents de la Fédération des Promoteurs immobiliers d'Île-de-France

Alexandre LABASSE
Directeur général de l'APUR

Raphaël LABRUNYE
Président du Collège des directeurs des écoles nationales supérieures d'architecture

Laurent LE BON
Président du Centre national d'Art et de Culture Georges Pompidou

Eva NGUYEN BINH
Présidente de l'Institut Français

Patrick OLLIER
Président de la Métropole du Grand Paris

Jacqueline OSTY
Paysagiste-Urbaniste, Grand prix national de l'Urbanisme

Frédérique PAIN
Directrice de l'ENSCI – Les Ateliers

Philippe SERVALLI
Président de la Fédération française du Bâtiment Grand Paris Île-de-France

Stéphane SOREAU
Directeur de Ratp Real Estate

Jean-Marie TRITANT
Président du Directoire de Unibail-Rodamco-Westfield

Myrto VITART
Architecte, Grand prix national de l'Architecture

MEMBRE D'HONNEUR

Ann-José ARLOT
Architecte, fondatrice du Pavillon de l'Arsenal

MEMBRES BIENFAITEURS

David BELLIARD
Président de la RIVP

Nicolas BONNET-OULALDJ
Président de PARISEINE

Sylvie BORST
Directrice générale de PARIS & MÉTROPOLE AMENAGEMENT

Jérôme COUMET
Président de la SEMAPA

Nathalie MAQUOI
Présidente de la SORÊQA

Laurence PATRICE
Présidente de ELOGIE-SIEMP

MEMBRE ACTIF

Cécile BELARD DU PLANTYS
Présidente de PARIS HABITAT-OPH

PARTENAIRES ET MÉCÈNES
DU PAVILLON DE L'ARSENAL

Le Pavillon de l'Arsenal exprime sa reconnaissance aux partenaires et mécènes qui lui apportent leur soutien.

LA VILLE DE PARIS

ADIM
AG REAL ESTATE
APSYS
ASSEMBLY
ATLAND
BNP PARIBAS IMMOBILIER
CITYNOVE
COFFIM
COGEDIM PARIS METROPOLE
COVEA IMMOBILIER
COVIVIO
ESPACES FERROVIAIRES
FINANCIÈRE SAINT JAMES
GALIA
GA SAS
GIBOIRE
HERTEL
ICADE
IMMOBILIÈRE 3F
JLL
LINKCITY
MÉTROPOLE DU GRAND PARIS
NEXITY
OCP
OCIC
PICHET
POSTE IMMO
QUARTUS (FONDS DE DOTATION)
RATP VILLE DURABLE
REALITES MAITRISE D'OUVRAGE
REDMAN
REI HABITAT
S2T
SEFRI-CIME
SOCIÉTÉ DU GRAND PARIS
SOCIETE FONCIÈRE LYONNAISE
SOGELYM DIXENCE
SOGEPROM
TERROT
UNIBAIL-RODAMCO-WESTFIELD
VINCI IMMOBILIER PROMOTION
WO2